

# Mosson



# Nouvelle ambition



PHOTO © GUILLAUME BONNEFONT

**L'aube d'une révolution.** Le 7 mai 2024 à 17h, la funambule Tatiana-Mosio Bongonga de la compagnie de cirque Basinga franchit, sur un fil tendu à 40 m du sol, l'espace qui sépare le 14<sup>e</sup> étage de la tour d'Assas à la terrasse de la tour du Pic-Saint-Loup. En bas, des habitants de la Mosson contribuent à stabiliser le fil. Cette performance unique marque le lancement de la destruction de la tour d'Assas qui sera achevée à la fin du printemps 2025, et pour le quartier dans son ensemble, le passage symbolique d'une ère à une autre.



# Révolution, changement à 360°

## Le projet de rénovation urbaine de la Ville de Montpellier à la Mosson jusqu'en 2030, c'est :

- 500 M€ financés par l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine), la Métropole, la Ville et ACM Habitat.
- L'implantation du siège d'Altémed.
- L'installation de la clinique Clémentville.
- La construction de trois nouveaux groupes scolaires.
- La démolition de 850 logements sociaux, et la réhabilitation de 1100 autres.
- La démolition de la tour d'Assas.
- L'arrivée de 52 étudiants dans 14 appartements d'ACM Habitat et l'implantation d'une résidence étudiante.
- L'ouverture de l'Espace Gisèle-Halimi où se trouve notamment la Maison du projet et des services publics.
- L'arrivée du RCU (réseau collectif de chaleur urbaine).
- L'ouverture d'un commissariat mixte police nationale/police municipale.
- La valorisation de la coulée verte de la Mosson et la création du parc du Rieutord.
- La transformation du centre commercial Saint-Paul.
- La reconstruction d'une médiathèque.
- La rénovation totale du centre nautique Neptune.
- La transformation du palais des sports Pierre-de-Coubertin.
- La renaissance du lac des Garrigues.

### ➤ ➤ ➤ Entre autres...

Directeur de la publication : Michaël Delafosse  
Direction de la communication : Montpellier Méditerranée Métropole,  
50 place Zeus, CS 39556 34961 Montpellier cedex 2.

# Sommaire

## ■ Une volonté

Michaël Delafosse : "Je suis pour la République sociale"	6
Gisèle-Halimi, le cœur battant du projet	10
Véronique Brunet : "Les habitants sont fiers de la Mosson"	11
Clara Gimenez : "Ouvrons le champ des possibles aux enfants de la Mosson"	12
Mosson, ACM Habitat en pointe	13
Vous allez avoir de vos nouvelles	14

## ■ Des projets

Urbanisme	16
Mobilité	25
Éducation	26
Énergie	29
Culture	30
Emploi	32
Sport	34
Sécurité	37
Environnement	38

## ■ Une histoire

Il était une fois La Paillade	42
Des vignes et des tours	46
La Mosson dans le sang	51



► Et des portraits d'habitantes et d'habitants de la Mosson, de personnes qui y travaillent ou sont très attachées à ce quartier.



# ■ Une volonté

- **Michaël Delafosse :**  
*« Je suis pour  
la République sociale »* 6

---

- **Gisèle-Halimi,**  
le cœur battant du projet 10

---

- **Véronique Brunet :** *« Les habitants  
sont fiers de la Mosson »* 11

---

- **Clara Gimenez :** *« Ouvrons  
le champ des possibles  
aux enfants de la Mosson »* 12

---

- **Mosson, ACM Habitat en pointe** 13

---

- **Vous allez avoir de vos nouvelles** 14

---

# Michaël Delafosse: “Je crois en la République sociale”

Mixité, fraternité, exemplarité: le maire de Montpellier énonce la philosophie qui préside à la rénovation du quartier Mosson et en détaille les projets.



**Vous dites souvent « Avec le projet de rénovation du quartier, il s'agit de rendre la Mosson désirable »: cela signifie-t-il qu'aujourd'hui, le quartier n'est pas désirable ?**

Il y a des habitants formidables à la Mosson, des gens lumineux et volontaires. Mais très clairement, si on ne fait rien, ce quartier si emblématique est engagé dans un processus de ségrégation. La Mosson était peu à peu victime d'une insupportable inégalité par rapport au reste de la ville. J'ai aussi cette autre formule: « Qui est Pailladin est Montpelliérain, et qui est Montpelliérain est Pailladin. » Pour rendre les mots efficaces, il faut agir. Alors nous agissons avec conviction. Jamais autant d'énergie et de moyens, 500 M€, n'ont été consacrés à l'ouest de Montpellier avec un soutien inédit de l'ANRU.

**Quelles sont les causes de cette paupérisation que vous décrivez ?**

Sur des copropriétés privées, des marchands de sommeil ont abusé de la misère. Et puis les trafics ont prospéré et il y a eu un relâchement au niveau sécurité. Les problèmes n'ont eu de cesse de s'accumuler et à bas bruit des habitants ont quitté le quartier.

**Alors, rendre la Mosson désirable, pour qui ?**

Pour ses habitants et pour l'ensemble des Montpelliérains. Quand j'ai été élu maire, l'un de mes objectifs a été de rééquilibrer la ville: on s'était beaucoup occupé du Lez et de l'est de Montpellier, alors aujourd'hui, place à

la Mosson, et à l'ouest. Et ce, en défendant la République sociale: il s'agit de prendre soin de ce quartier où tous les indicateurs sociaux disent la difficulté, taux de chômage, taux de pauvreté. De transformer le bâti certes, mais aussi de s'occuper de l'emploi, de la santé, de l'éducation et de la culture.

**Justement, vous déclarez aussi, « Il faut redonner de la mixité à ce quartier », vous ajoutez: « D'abord en favorisant la création d'emploi », et vous citez en exemple l'implantation du siège d'Altémed et de la clinique Clémentville. Où en sont ces deux dossiers ?**

Ce sont des décisions majeures. Décider de transférer le siège d'Altémed, situé aujourd'hui à l'Étoile de Richter, à la Mosson, c'est remettre de l'activité économique dans le quartier. 400 emplois! Des salariés qui vont faire marcher les commerces du quartier. Pour la clinique Clémentville, je remercie la famille Ponceillé d'accompagner notre projet sur la Mosson. Les terrains sont en cours d'achat par Altémed.

**La famille Ponceillé a-t-elle hésité avant de s'engager à la Mosson ?**

Je l'ai rencontrée très souvent. Les Ponceillé cherchaient des terrains car Clémentville est à l'étroit sur son site. Ils pouvaient aller à Juvignac, ou quitter la Métropole. Mais compte tenu de leur attachement à Montpellier, et des atouts de ce quartier, le terrain, le tramway, le réseau de chaleur urbain, ils ont adhéré au projet.



Michaël  
Delafosse:  
« Il y a des  
habitants  
formidables  
à la Mosson,  
des gens  
lumineux et  
volontaires. »

© DR

### À la Mosson, les habitants se demandent s'il y aura des emplois réservés pour eux sur les divers chantiers ?

Non pas sur les chantiers de la Mosson, mais sur tous ceux de la Métropole ! Je m'explique: des clauses d'insertion permettent à des habitants en situation de fragilité d'accéder à l'emploi. Pas par piston, mais dans le respect de la loi. C'est la même chose pour les entreprises du quartier: nous leur avons présenté les clauses d'accès aux marchés publics. Il fut un temps où des associations se posaient en intermédiaire et venaient intimider des élus. C'est terminé ! À la moindre intimidation, il y a plainte et l'autorité judiciaire poursuit.

### Pour favoriser la mixité de la Mosson, vous voulez créer des logements confortables et à prix modérés: plus facile à dire qu'à faire, comment la Ville compte s'y prendre ?

Le chemin de la Mosson est long et exigeant. Mais nous nous relevons les manches. Des exemples ? Nous développons dans les résidences ACM Habitat une expérience de colocation étudiante avec l'association AFEV, et ces étudiants clament: « Nous ne voulons plus partir de ce quartier ! ». Au sud, nous suscitons la construction de la résidence intergénérationnelle La Cité Jardin, à loyer modéré, pour

accompagner nos aînés et permettre aux jeunes actifs de se loger.

### Mais parallèlement vous ne construisez plus de logements sociaux à la Mosson, et même vous en détruisez, c'est contradictoire ?

L'une des erreurs qui ont été faites c'est de créer dans ce quartier une concentration de logements sociaux. Le logement social doit être équitablement réparti sur Montpellier. Et c'est l'honneur de la Ville de compter dans le parc immobilier de Montpellier 25 % de logements sociaux. Tous les logements sociaux démolis à la Mosson seront compensés et reconstruits ailleurs dans la ville et la Métropole.

### Où iront les habitants des logements sociaux de la Mosson qui seront détruits ?

Certains disent: je souhaite rester dans le quartier où j'ai mes habitudes, d'autres ont le désir de partir. Nous leur faisons toujours plusieurs propositions et nous nous adaptons à leur parcours résidentiel.

### Vous voulez aussi introduire de la mixité dans le quartier en bâtissant des écoles attractives. En quoi les écoles que vous réalisez actuellement seront particulièrement attractives ?

Je tiens d'abord à saluer le travail remarquable des professeurs. Je tiens,

ensuite, à remercier le Département qui s'apprête à engager une très vaste rénovation du collège des Garrigues. Ce collège va se spécialiser dans une des filières d'emploi d'avenir à Montpellier: les industries culturelles et créatives.

Ceci étant dit, nous sommes sur le point de livrer l'école Hypatie qui développera une filière autour des enjeux du numérique. Madame la rectrice et Madame la directrice académique, m'ont indiqué qu'y serait développé le dispositif Émile (Enseignement des matières par l'intégration d'une langue étrangère), un enseignement en anglais, de disciplines comme la géographie ou les mathématiques. Et nous allons y organiser des temps périscolaires en anglais, une première.

### Toujours pour redorer le blason du quartier, vous désirez proposer une offre commerciale attractive avec la restructuration du centre Saint-Paul: comment comptez-vous vous y prendre ?

Sur l'offre commerciale, il y a plusieurs dossiers. Aujourd'hui lorsque vous arrivez au bas de la Mosson, sur le site de l'ancienne station-service Eni, vous avez une nouvelle petite polarité commerciale. Par ailleurs nous avons la chance d'avoir les formidables halles des Quatre Saisons, populaires, accessibles, et très fréquentées par les Montpellierains. Et puis nous allons nous attaquer au dossier Saint-Paul, mais c'est compliqué.

« À l'école Hypatie, nous allons organiser de temps périscolaires, en anglais, une première »



« On s'était beaucoup occupé du Lez, à l'est de Montpellier, alors aujourd'hui, place à la Mosson et à l'ouest. » Michaël Delafosse à la rencontre des habitants de la Mosson. PHOTO © VILLE DE MONTPELLIER

**Complicé parce que le centre commercial est privé ?**

Oui, c'est une copropriété privée traversée par de vieilles coursives des années 70. Là, juste à l'endroit où va s'implanter le futur siège d'Altémed, nous lançons une procédure de ZAC (Zone d'aménagement concertée) pour rénover le centre commercial et le secteur Saint-Paul. Pas question de remettre en cause les commerces, mais il faut créer une polarité commerciale de qualité dans l'ouest de Montpellier. Sur ce dossier aussi, l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine) nous accorde sa confiance car elle sent notre détermination: elle finance les études. Cette restructuration ne viendra pas avant les années 2026-2030.

**Vous n'avez pas l'intention de racheter l'ensemble du site ?**

Notre intention est en utilisant toutes les procédures que nous donne le droit de le redynamiser. Et notamment de faire que personne n'ait peur en empruntant les coursives. Nous commençons à acheter des cellules commerciales et de manière transitoire, nous y installons des associations. C'est un des moyens d'engager la bataille pour la sécurité.

**À ce propos, pour attirer de nouveaux habitants dans le quartier, il faut qu'il soit sûr, qu'il n'y ait pas de trafic et pas d'homicide: quels sont les derniers résultats concernant la sécurité ?**

La fusillade qui a eu lieu en 2020 au bas de la tour d'Assas a été un traumatisme pour moi mais aussi pour tous les habitants de la Mosson. Plus jamais ça. Je vous rappelle que dans cette affaire cinq hommes ont été condamnés à des peines allant de 4 à 5 ans de prison. Nous travaillons sur le dossier de la sécurité en parfaite harmonie avec le préfet et les forces de police. La situation s'améliore. L'ouverture prochaine du commissariat commun police nationale-police municipale dans les bâtiments Uranus rénovés contribuera à rendre leur travail encore plus efficace. Il faut aussi rendre hommage aux quarante membres de la Brigade de tranquillité résidentielle pour l'habitat social qui contribue à apaiser l'atmosphère du quartier.

**Pour changer l'image de la Mosson à l'extérieur, vous entendez proposer une offre culturelle de haut niveau: en quoi un événement éphémère comme la ZAT (Zone artistique temporaire) sert ce dessein ?**

À la Mosson, il y a eu une ambition culturelle historique concrétisée par la création du théâtre Jean-Vilar, de la Maison pour tous Léo-Lagrange, de Pierres-vives, les archives départementales, et par l'aide à Uni'Sons. Nous allons continuer à y développer la culture tout en racontant sa transformation. Nous l'avons déjà fait avec la grande fresque de l'artiste Al Sticking apposée avec tant de sensibilité sur la tour d'Assas et avec ce moment de poésie qu'a été la

présence de la funambule. Une première ZAT avait été organisée en 2013 à la Mosson, elle avait attiré des centaines de Montpelliérains. Celle d'avril prochain qui est confiée à Laurie Quersonnier illustrera les joies, les peines, les enjeux et les défis du quartier. On cite souvent cette phrase de l'Évangile: « *Au début était le Verbe* ». En tant que maire je la fais mienne, mais je la transforme: « *Au début était la culture* ». La Culture doit être partie prenante de la fabrique de la ville. La Mosson ne peut pas rester en marge de cette conviction. On ne s'occupe pas que du bâti ! Les habitants doivent être unis par des liens, des solidarités, des émotions, des espérances.

**Culture toujours: les habitants de la Mosson n'ont plus d'endroit où emprunter des livres, pourquoi la médiathèque Jean-Jacques Rousseau est-elle fermée depuis des mois ?**

À la Mosson, quand je suis arrivé, j'ai découvert une accumulation de problèmes. La médiathèque Rousseau en est un: elle menace de s'effondrer et je suis très en colère contre ceux qui n'ont pas entretenu le bâtiment. Du coup, les équipes de la médiathèque réinventent leur travail: elles mettent des transats dans les parcs, elles collaborent avec les professeurs, en un mot, elles inventent la « *médiathèque hors les murs* ».

**Le bâtiment de la médiathèque est irrécupérable ?**

Irrécupérable. À la Comédie du livre, pour les 40 ans de la grande fête du livre, en mai, je ferai une annonce sur la relocalisation de la médiathèque. Je peux aussi dire que nous allons favoriser l'ouverture d'une librairie, non loin des halles.

**Les Hauts-de-Massane, au nord du quartier de la Mosson, semble être l'oublié de ce vaste plan de rénovation, pourquoi ?**

Non ! La restructuration totale du palais des sports Pierre-de-Coubertin, le réaménagement du lac des Garrigues, la protection de la rue de Corse, la rénovation du collège des Garrigues, la reconquête du terrain de foot Bruno-Martini grâce au club 3MTKD qui a aujourd'hui une des plus fortes sections féminines, les études pour l'ouverture d'un petit pôle commercial place d'Italie, la création future ligne de Bustram qui passera notamment

par l'avenue du Comté-de-Nice... Sans oublier les questions de sécurité: là non plus, on ne lâche rien! C'est vrai qu'aujourd'hui le paquet est mis sur le sud de la Mosson car la situation y était catastrophique.

**Revenons au sud: si jamais le stade partait, vous avez évoqué la possibilité d'implanter sur le site un équipement culturel-loudico-sportif de niveau Métropolitain, vous pouvez en dire plus?**

Si le stade s'en va, l'actuel espace de la Mosson devra accueillir un équipement très attractif pour tous les habitants de la Métropole, ouvert sept jours sur sept.

**Vous pensez à quoi?**

À plein de choses. La culture sera présente. La puissance publique et le privé peuvent coordonner leurs efforts sur un projet qui donnera une nouvelle et belle aura à la Mosson.

**Avant de lancer cette rénovation urbaine, aviez-vous un modèle?**

Aucun. Quand j'ai été élu maire, j'ai demandé qu'on me montre le plan de rénovation urbaine de la Mosson. Ça a été fait à l'hôtel de Métropole, et

alors j'ai questionné tous les présents: « Est-ce que mettriez vos enfants dans les écoles que nous allons construire? » Tout le monde a regardé ses chaussures. Dans la foulée je suis monté à Paris à l'Anru pour demander que nous puissions mettre le centre commercial Saint-Paul dans le plan de rénovation. Nicolas Revel, le directeur de l'Anru d'alors, m'a dit: « Montpellier? Mais en matière de rénovation urbaine vous ne faites rien, vous avez zéro conviction! » J'ai reçu ça comme une claque. Et j'ai pris une décision: toutes les personnes en lien avec le projet Mosson travailleront sur place, au cœur des pré-occupations des habitants. Voilà une innovation en matière de politique publique.

En France, en ce qui concerne les quartiers populaires, soit on les abandonne, soit on joue sur l'identité. Moi je crois en la République sociale: même droit, même devoir. C'est formidable de voir aujourd'hui toutes les énergies qui s'additionnent pour opérer cette transformation: équipes de la Ville, de la Métropole, du CCAS, d'Altémed, associations, animatrices et animateurs sociaux. Je salue l'ensemble de ces

personnes qui avec bienveillance et je peux le dire, enthousiasme, effectuent au quotidien un travail efficace. Pas étonnant qu'en matière de rénovation urbaine, Montpellier soit à présent citée en exemple.

**Quand pourra-t-on considérer que cette rénovation sera terminée?**

Sur la gratuité des transports je pouvais donner le jour et l'heure, sur la future ligne 5 de tramway je peux donner le jour et l'heure, mais sur la transformation de la Mosson, je ne le peux pas. C'est un travail de temps long. Il faut en tenir compte, tout en tenant compte de la légitime impatience des habitants qui s'étaient sentis si délaissés.

« C'est formidable de voir toutes les énergies qui s'additionnent pour opérer cette transformation. »

**La rénovation de la Mosson sera achevée lorsqu'il y aura plus de mixité?**

Mais on la voit déjà arriver. Des gens commencent à dire: je fais le pari de la Mosson. On voit que ça bouge. Mais en cette matière il faut avoir le courage des besogneux, et moi je suis besogneux, c'est-à-dire que je travaille avec sérénité, oui, mais aussi avec une infinie détermination.



Michaël Delafosse, avec des habitants de la Mosson au cours d'une balade urbaine. PHOTO © LUDOVIC SÉVERAC/VILLE DE MONTPELLIER

# Le cœur battant du projet

Un lieu d'information ? Un centre de prévention santé ? Une école du numérique ? ...

L'Espace Gisèle-Halimi est tout cela en même temps. Un site où une centaine de personnes agissent pour la Mosson et qui devient au fil des jours de plus en plus stratégique.

Visite guidée.

**A**ménagé dans l'ancien bâtiment de l'Urssaf, à deux pas des halles des Quatre-Saisons, Gisèle-Halimi, comme on l'appelle ici familièrement, a ouvert ses portes en octobre 2022. Il est au départ le fruit d'une volonté de la Ville résumée ainsi : les équipes engagées dans le projet de rénovation de la Mosson doivent s'immerger dans le quartier. 130 personnes y travaillent quotidiennement. Mais surtout 7 500 usagers y sont reçus chaque mois, et une cinquantaine d'évènements (réunions, forums) y sont organisés par an.

Beau score pour un site si jeune.

Les clés du succès ? Gisèle-Halimi est un tiers lieu unique et atypique qui marie bienveillance et efficacité et est entièrement dédié aux habitants de la Mosson. Voici ce qu'ils y trouvent.

- **La Maison du projet.** C'est un espace de médiation où sont présentées à l'aide d'une photo aérienne collée au sol, et d'une maquette numérique, les diverses actions en cours et futures.

- **Une antenne du CCAS** (Centre communal d'action sociale). Son rôle : accompagner et soutenir les plus vulnérables pour faciliter l'accès aux droits.

- **Une antenne de la Mission locale des jeunes.** Son rôle : accueillir, informer, orienter et accompagner vers l'emploi et l'autonomie des jeunes de 16 à 25 ans sortis du système scolaire.

- **Le centre de prévention de santé de la CPAM** (Caisse primaire d'assurance maladie). Il est le premier de ce type déployé dans l'Hérault : sa vocation est d'accueillir les personnes éloignées du parcours de soins. Elles bénéficient d'un check-up complet et gratuit. Trois médecins, trois infirmières, une dentiste et trois assistantes y travaillent.

- **L'école régionale du numérique.** Lancée par la Région Occitanie, et gérée par une association, elle permet



Espace Gisèle-Halimi : l'ancien bâtiment de l'Urssaf est devenu le centre névralgique du projet de rénovation du quartier. © PHOTO DR

à dix-huit jeunes de se former aux métiers du numérique. Trois jours en présentiel et deux jours en distanciel par semaine, de septembre à juin, puis stage en entreprise. Ces jeunes sortent avec un diplôme de développeur web.

- **Une antenne de l'incubateur du BIC** (Business innovation centre). Là, dans quelques semaines, vont être accueillis et aidés six porteurs de projets de création d'entreprise qui recherchent des espaces de coworking au nord de la ville.

- **Un lieu d'inclusion numérique.** Les deux missions des neuf conseillers numérique développées à Gisèle-Halimi et dans divers lieux du quartier :
  1. Accompagner gratuitement les personnes qui le désirent vers l'autonomie digitale.
  2. Aider les mêmes ou d'autres, dans leurs démarches administratives dématérialisées. En un an 1 300 habitants du quartier ont été ainsi soutenus, voir formés.

- **Le fablab solidaire Numiks.** Il comprend entre autres des imprimantes 3D. Géré par une association (adhésion 25 € par an), Numiks a accueilli plus de 500 personnes depuis janvier 2024, enfants des écoles, particuliers et autres pour les accompagner dans la réalisation de leur projet.

- **Le restaurant d'insertion Shake Mama.** Porté par l'association IMEIF (Institut méditerranéen d'étude, d'ingénierie et de formation), il est un lieu de formation dédié aux créatrices d'entreprises liées à la restauration (techniques de la cuisine, gestion et administration).

- **Une Micro-Folie culturelle.** Son but : permettre aux habitants de la Mosson d'être plus proches de la culture. La Maison du projet a acquis vingt tablettes, à l'aide desquelles un animateur pourra d'ici la fin du printemps présenter les 12 000 œuvres de vingt-quatre institutions (Le Louvre, Orsay, le Quai Branly...). Ou illustrer des cours de langues. Un projet porté nationalement par le ministère de la Culture et piloté par la Grande Halle de la Villette. Une référence.

## Unique

Particulier, l'Espace Gisèle-Halimi l'est aussi dans son mode de fonctionnement. On peut l'illustrer par deux mots.

**1. Coopération.** Sur un thème donné, plusieurs structures de Gisèle-Halimi peuvent travailler ensemble : ça a été le cas à l'occasion d'une journée consacrée à la santé des femmes du quartier. Ce sera bientôt le cas dans le domaine culturel : des élèves ayant, sur les tablettes, fait connaissance avec la Joconde pourront dans la foulée réaliser un mini-buste de la star du Louvre en 3D au fablab.

**2. Modularité.** C'est l'une des caractéristiques du lieu : de grands rideaux permettent en un clin d'œil de créer de nouveaux espaces dans lesquels des réflexions et des débats peuvent se tenir à l'aise.

# Véronique Brunet:

## “Les habitants sont fiers de la Mosson”

Pourquoi la Mosson est-il un quartier à part, et comment le rénover sans lui faire perdre son âme ? C'est ce qu'explique Véronique Brunet, première adjointe au maire, déléguée au quartier Mosson et à la ville éducative. En rappelant le rôle essentiel que joue l'Espace Gisèle-Halimi.

### Quel est le plus important des atouts du quartier de la Mosson ?

La richesse humaine, l'investissement des habitants.

### On ne rencontre pas cette richesse humaine ailleurs dans la ville ?

Il y a des habitants généreux partout dans la ville. Mais dans la difficulté sociale qu'est la leur, les habitants de la Mosson sont capables de se mobiliser rapidement en solidarité de leurs voisins. Je l'ai vu dans des circonstances douloureuses: en 2022, pendant le ramadan, à cause d'un incendie, huit familles se sont retrouvées le soir, sans rien, en pleine rue. Après l'extinction du feu, comme par miracle, des tables remplies de nourriture ont été dressées à même le trottoir, et les enfants pris en charge, par un ensemble de personnes.

### L'esprit de la Mosson, c'est un peu l'esprit village ?

Non, c'est autre chose. Chez beaucoup, le sentiment d'appartenance à ce quartier est très fort. Les habitants sont fiers de la Mosson.

### Que faire pour qu'ils soient plus fiers encore et que le quartier attire des personnes de l'extérieur ?

Aujourd'hui, il cumule les difficultés comme les autres quartiers "politiques" de la Ville de Montpellier. Notre pari c'est de parvenir à rompre cette spirale, et de renforcer son attractivité. La rénovation urbaine incluant l'humain doit se faire à 360°, sur un ensemble de thématiques en ayant comme objectif principal de redonner à la Mosson de la mixité sociale. Et cette volonté se traduit déjà dans les faits: destruction de 860 logements sociaux, et reconstruction de 1100 logements qui ne font pas intervenir les bailleurs sociaux.

Nous nous appuyons sur l'Espace Gisèle-Halimi pour faire comprendre



Véronique Brunet, première adjointe, déléguée à la Mosson, au côté de Michaël Delafosse au cours d'une des réunions de concertation qui se sont tenues dans le quartier.

PHOTO © LUDOVIC SÉVERAC/VILLE DE MONTPELLIER

nos propositions: c'est un lieu unique où les habitants peuvent trouver services et informations. C'est le cœur battant du quartier.

### Vous ne construisez plus de logements sociaux sur le quartier, comment allez-vous faire pour attirer de nouveaux habitants ?

Avec l'ensemble des partenaires tels qu'Action logement et des services de la Métropole, nous allons mettre sur le marché des logements à prix abordables, pour des publics cibles tels que des jeunes actifs ou des familles de salariés. Des salariés de la clinique Clémentville et d'Altémed seront sûrement intéressés. Et aussi des salariés du CHU.

### Allez vous lancer une campagne de promotion pour attirer ces nouveaux habitants ?

Nous recevons déjà des mails de personnes souhaitant acheter un logement sur la Mosson à titre individuel.

### Vous allez aussi agir sur les écoles: de quelle façon ?

Deux nouveaux groupes scolaires vont être construits en lisière de quartier. La volonté de Michaël Delafosse, c'est ainsi, par l'intermédiaire de la carte scolaire et la sectorisation, d'amener des élèves du quartier à être avec des élèves des zones environnantes. C'est essentiel.

## En 2025

### Beaucoup sont impatients de voir des changements s'opérer: que leur répondez-vous ?

Nous agissons! En 2025 il y a la destruction de la tour d'Assas, la construction de l'immeuble La Cité Jardins tout près, l'ouverture du commissariat police nationale/police municipale, la rénovation de la fontaine du parc Sophie-Desmarests, l'ouverture de l'école Hypatie, sur le Grand Mail le démarrage des travaux du pôle de santé pluridisciplinaire. Sans oublier la ZAT.

# “Ouvrons le champ des possibles aux enfants de la Mosson”

Vice-présidente de la Métropole à la politique de la Ville et à la cohésion sociale, Clara Gimenez l'avoue: elle joue un rôle de lobbyiste auprès de ses collègues élus pour qu'ils pensent sans cesse à la Mosson. Elle développe ici un point de vue personnel sur ce quartier pour lequel elle se bagarre chaque jour.

● **Rendre la Mosson désirable.**

« Oui bien sûr, il faut ouvrir ce quartier, lui redonner la mixité qu'il avait autrefois. La lutte contre l'habitat insalubre et le combat contre la précarité doit donc se mener parallèlement aux efforts entrepris pour inciter une population nouvelle à venir s'installer ici. Il faut rendre la Mosson désirable pour les personnes de l'extérieur, d'accord, mais aussi le rendre désirable et beau pour ses habitants. »

● **Donner de la mixité de perspective.**

« J'ai grandi à Pignan, à côté de Montpellier. À l'école, il y avait des fils d'architecte ou de plombier, des filles d'agent de la collectivité ou de viticulteur. C'était facile pour nous de nous projeter dans l'avenir et de nous dire: "Je ferai tel ou tel métier". Eh bien, à la Mosson ce n'est pas le cas. Donc le renouvellement urbain, et tout ce que nous faisons autour, doit contribuer à donner de la mixité de perspectives, en ouvrant le champ des possibles aux enfants de la Mosson. »

● **Construire sa vie, construire sa ville.**

« Cette mixité de perspectives se développera aussi par l'éducation, nous y prenons largement notre part. Et par la revalorisation du travail et notamment de son rôle social. Nous avons le devoir de le faire comprendre à nos jeunes: travailler, ce n'est pas que décrocher un emploi, bénéficier d'un salaire, mais c'est aussi avoir un rôle dans notre société, c'est important. Nous devons donner aux enfants de la Mosson une capacité à pouvoir dire: je participe à la construction de ma vie, et en même temps je participe à la construction de ma ville. »



Clara Gimenez, vice-présidente à la politique de la Ville et à la cohésion sociale: « Les enfants de la Mosson doivent se dire: je participe à la construction de ma vie, je participe à la construction de ma ville. » © DR

● **Cultiver ce tiers-lieu unique.**

« Il y a pour moi une réalisation qui symbolise notre projet de renouvellement urbain à 360 °: l'Espace Gisèle-Halimi. Voici un lieu des possibles, un lieu qui peut matérialiser la mixité de perspectives.

Je m'explique: une jeune fille qui est inscrite à la Mission locale pour trouver une formation ou un stage va à l'Espace Gisèle-Halimi. Sans quitter le bâtiment, accueillie par des personnes disponibles, elle peut dans la foulée découvrir au fab lab les machines 3D qui permettent de réaliser de la broderie numérique ou des objets, puis aller scruter à quoi ressemblera le quartier grâce à la maquette 3D, et enfin manger un morceau au restaurant

Shake Mama. Et bientôt elle pourra admirer les œuvres des plus grands musées français avec l'implantation de la Micro-Folie. Tout cela, j'insiste, sans quitter le bâtiment. Alors, oui, nous devons cultiver ce tiers-lieu unique. »

## Lier l'humain et l'urbain

Réaliser un projet de renouvellement urbain, c'est détruire, construire, aménager mais cela doit être plus que ça, une vision à 360° du territoire et de la vie de ses habitants. C'est le sens du projet de territoire que nous avons élaboré dans le cadre de la politique de la Ville, pour articuler nos actions autour des principales problématiques identifiées par les habitants: jeunesse, attractivité du quartier, accès au droit, vivre ensemble et en sécurité. L'objectif étant de développer nos politiques publiques en ce sens mais également de s'appuyer sur le formidable tissu associatif du quartier.

# Mosson, ACM Habitat en pointe

3 200 des 8 000 logements de la Mosson sont gérés par l'Office public de l'habitat de la Métropole, autant dire que c'est l'un des acteurs principaux de la rénovation urbaine. Michel Calvo, adjoint au maire, délégué à la ville fraternelle et solidaire, président d'ACM Habitat, rappelle les mesures déjà prises et celles à venir.

● **Dédensification.** « Nous gérons 3 200 appartements sur la Mosson, nous allons en détruire 800, y compris ceux de la tour d'Assas, et nous n'allons pas en reconstruire sur le quartier mais ailleurs sur le territoire. Les locataires des logements détruits reçoivent en moyenne trois propositions de relogement dans notre parc HLM, dans le quartier et en dehors. Cette mobilité des habitants participe de la mixité à laquelle la Ville mais aussi les habitants aspirent. »

● **Coup de neuf.** « La plupart des résidences ACM Habitat de la Mosson qui ne sont pas détruites sont requalifiées intérieurement ou extérieurement, ou les deux. Près de 1 100 logements sociaux seront réhabilités. Intérieurement, en accord avec les locataires, il nous arrive de casser les cloisons et de refaire complètement les salles de bains: aujourd'hui les gens veulent avoir de plus grandes salles de bains et une douche plutôt qu'une baignoire. Au niveau thermique les appartements seront isolés, résultat: ils passent de la catégorie D à la catégorie A. Les résidences bénéficieront du réseau collectif de chaleur que Altémed met en place pour les quartiers Mosson et Hôpitaux-Facultés. Et tout cela nous l'effectuons sans augmentation de loyer. »

● **Brigade.** « La Brigade de la tranquillité résidentielle intervient à la Mosson, dans d'autres quartiers de Montpellier et aussi à Castelnau-le-Lez. Lancée en octobre 2023, elle est constituée de 40 agents mobilisés sept jours sur sept, de 16h à 2h du matin. Ils interviennent toujours à une quinzaine en même temps. Ils font respecter le règlement intérieur, assurent la sécurité et la tranquillité des résidents, et préviennent la délinquance. Il faut rappeler que la brigade a vu le jour grâce à une collaboration entre ACM Habitat, et d'autres bailleurs sociaux: SFHE, FDI, Erilia, Cdc Habitat. »

● **Expulsions.** « Oui, en octobre 2022, nous avons fait expulser un locataire de son logement social qui avait menacé de mort des agents ACM Habitat. Oui,



Michel Calvo, adjoint au maire et président d'ACM Habitat: « À la Mosson, près de 1 100 logements seront réhabilités ». © DR

en juillet 2024, nous avons fait expulser un couple qui ne payait plus son loyer et qui avait cédé son appartement à ami. En septembre 2021, nous avons mis en place le dispositif Zéro impunité, nous nous en servons et nous continuerons à nous en servir. »

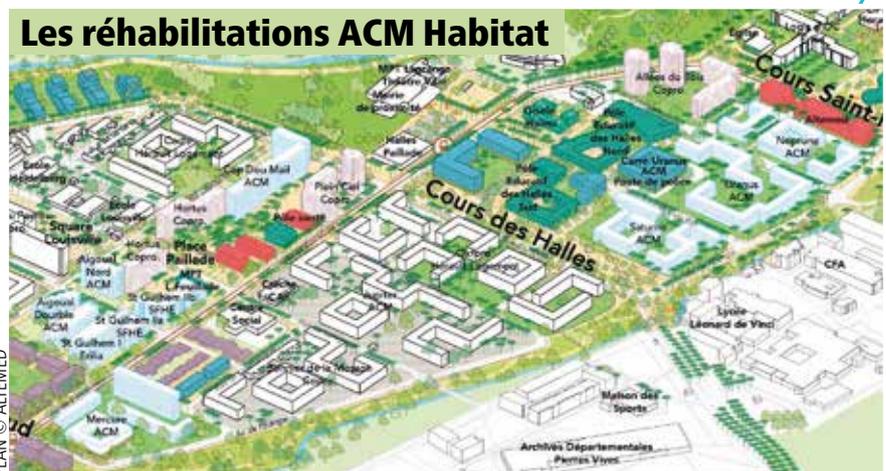
● **Étudiants.** « Une cinquantaine d'étudiants bénéficient de conditions avantageuses de colocation dans nos résidences. En échange, ils donnent des heures de leur temps au quartier. Certains font du soutien

scolaire, d'autres s'investissent dans des associations. Ce dispositif, qui s'inscrit dans la recherche de la mixité, est baptisé Kaps (Kolocation à projets solidaires). Pour le mettre en œuvre, ACM Habitat a signé une convention avec l'AFEV (Association de la fondation étudiante pour la ville). »

● **Le grenier de la Mosson.** « Les 1 000 m<sup>2</sup> de sous-sols réhabilités à résidence ACM Aigoual nord accueillent des créateurs qui concrétisent leur projet: Green House Keeper fait pousser des plantes médicinales pour les laboratoires pharmaceutiques et cosmétiques, une entreprise produit des micro-pousses et une autre a implanté une champignonnière. C'était des garages insalubres, squattés et lieux de tous les trafics, c'est aujourd'hui une véritable pépinière. »

## 91 millions pour la Mosson

ACM Habitat, qui aujourd'hui est intégré à Altémed (avec la SERM et la SA3M), consacre un budget de 91 M€ à la Mosson, dont 61 M€ à la requalification d'une grande partie de son parc de logements. Le bailleur social, qui compte 320 salariés et sept agences décentralisées, gère sur la Métropole de Montpellier 21 500 logements pour 50 000 personnes.



En blanc et bleu clair: logements sociaux d'ACM Habitat réhabilités ou à réhabiliter en réhabilitation lourde.

# Concertation à tous les étages

« Allez vers »... ou comment faire passer les informations sur le projet urbain de la Mosson et recueillir l'avis des habitants du quartier. C'est l'objet de la concertation souhaitée par la Ville et la Métropole qui prend ici des formes diverses et innovantes.

D'une part, un chariot à deux roues surmonté d'une maquette de la Mosson Sud. Chaque premier samedi et chaque dernier mercredi du mois, il est poussé dans les rues par Jaffar, jeune architecte qui annonce des informations sur le projet de rénovation urbaine. D'autre part, dans une salle dédiée de l'Espace Gisèle-Halimi, un écran géant lumineux, tactile sur lequel la Mosson est représentée en trois dimensions. Sous les doigts experts d'Inès, le quartier s'anime. Ce sont les deux faces d'une même action essentielle menée dans le cadre du projet de rénovation urbaine, qui se résume en deux mots : informer, concerter. Ou plus poétiquement par cette formule « Allez vers ». Outre les plaquettes et les réunions publiques, que trouve-t-on dans actions menées souvent en collaboration avec des associations comme Passe Muraille et les Francas ?

- Des balades urbaines qui ont touché 350 personnes

- Un stand d'info ouvert depuis octobre 2022 chaque vendredi matin aux halles et qui a déjà reçu près de 800 personnes.

- Des événements : stands à la fête du lac des Garrigues, et autour de la démolition de la tour d'Assas.

- Des ateliers itinérants spécifiques : au parc Sophie-Desmarests, et aux Hauts-de-Massane.

- Des moments d'information pour les copropriétaires privés : notamment pour leur rappeler leurs droits.

Et donc des rencontres avec le crieur urbain et des présentations à l'aide d'une maquette évolutive 3D. « Allez vers » n'est donc pas qu'une formule poétique, c'est aussi un engagement.



Réunion de concertation sur la rénovation de la Mosson à l'Espace Gisèle-Halimi avec les habitants de la Mosson.

PHOTO © VILLE DE MONTPELLIER

## Magiiiique !

Sur l'écran géant, des bâtiments apparaissent, disparaissent, on plane autour de certains, on se dirige au plus près vers d'autres. On se croirait dans un jeu vidéo ou dans un film de science-fiction. Cet outil, situé à la Maison du projet, à l'Espace Gisèle-Halimi, est pourtant une réalité : il s'agit d'une maquette 3D évolutive qui permet de voir comment le quartier de la Mosson va se transformer jusqu'en 2030, et au-delà.

Il est le fruit d'un travail collaboratif entre la Métropole, le SIG (Système d'information géographique de la ville) et un panel d'habitants du quartier. Il y a quelques mois, les réunions de concertation se tenaient autour d'une immense photo aérienne du quartier collée au sol : c'était déjà relativement innovant. Aujourd'hui, elles se tiennent devant la maquette 3D : ça l'est encore plus !

### Portrait

#### Le crieur au grand cœur

Il parle, il parle, et plus il parle, plus ses mains s'envolent et plus ses yeux pétillent. Jaffar Franchi, 27 ans est le crieur urbain désigné pour porter dans le quartier de la Mosson les informations sur le projet de rénovation urbaine et, il y tient, pour recueillir les remarques, désirs et état d'âme des personnes qui viennent à lui.

Avec son chariot, sa maquette, son thermos de thé à la menthe, sa flamme et ses compétences. Il parle, oui, le français, le marocain, l'italien et a des notions d'espagnol. Il a servi dans un kebab, a été guide touristique dans le vieux Nice, et est architecte, le sujet de son diplôme obtenu à l'école d'archi de Montpellier ? « Faire de bons logements sociaux ». Bons : traduisez confortables, certes, mais aussi irréprochables en matière de préservation de l'environnement.

En arrivant de Nice, il a d'abord habité la cité universitaire de la Colombière, puis a trouvé une opportunité à la Mosson. Le coup de cœur. Il a décroché ce travail de crieur urbain en se rapprochant des associations Esprit libre et Passe Muraille. La Ville avait entendu parler du travail de la sociologue Khadija Mamou qui s'est penchée sur la manière dont les crieurs de rue sont redevenus d'actualité pendant le Covid au Maghreb.

Avec enthousiasme Jaffar a dit banco. Et teinte chacune de ses sorties d'humilité, de générosité, et de finesse.



# ■ Des projets

● Urbanisme	16
● Mobilité	25
● Éducation	26
● Énergie	29
● Culture	30
● Emploi	32
● Sport	34
● Sécurité	37
● Environnement	38

# Il n'y a pas la Mosson, il y a **des** Mosson

Ouvrir la Mosson vers l'Est et vers l'Ouest, redéfinir ses différents quartiers tout en les personnalisant, et lui donner une dimension écologique et solidaire : ce sont les grands axes de travail pilotés par la Ville avec l'architecte-urbaniste Humbert David, chargé du projet de rénovation, et l'équipe de Bertrand Vignal, chargé de la conception et de la réalisation des espaces publics.

« Un cinquième de logements en moins, et des espaces paysagers en plus. » C'est la base de réflexion d'Humbert David, architecte-urbaniste en charge du projet de rénovation de la Mosson. Une fois posée, cette base s'enrichit de deux axes forts de travail.

## Premier axe : ouvrir la Mosson

• **Constat.** « Historiquement ce quartier est situé loin de la ville, loin du centre-ville: la Mosson est à 8 kilomètres de la place de la Comédie. Malgré l'arrivée du tramway en l'an 2000, il s'est peu à peu renfermé sur lui-même. »

• **Solution:** « Il s'agit d'ouvrir le quartier vers l'Est et vers l'Ouest en donnant de la force à une voie qui n'existe pas vraiment, le Cours Mosson-Sud, et à des rues qui elles sont déjà tracées, Cours des Halles (actuelle rue d'Oxford) et Cours Saint-Paul (actuelle rue de Bologne). La Mosson s'ouvre ainsi à l'Est vers le parc Malbosc, qui sert à la fois de cheminement et de lieu d'agrément. Et le quartier s'ouvre aussi à l'Ouest grâce à la carte scolaire: les élèves de la Mosson pourront aller au collège de Juvignac au sud, et d'autres élèves venant de l'extérieur seront attirés par les nouvelles disciplines qui seront enseignées par exemple au collège des Garrigues. »

## Deuxième axe : redéfinir et personnaliser les quartiers

• **Constat.** « La Mosson compte entre 21 000 et 25 000 habitants: ce n'est pas un quartier à échelle humaine. En fait, il n'y a pas la Mosson, il y a des Mosson. »

• **Solution.** « Ces quartiers qui constituent la Mosson existent déjà: il faut bien les identifier, bien les redéfinir à partir des axes qui les séparent, et les personnaliser en tenant compte de leurs fonctions. »

**1. Sud Mosson.** « La destruction de la tour d'Assas permet de donner à ce site une véritable identité: arrivée de la clinique Clémentville, création de commerces en pied d'immeuble. Au Sud, il se branche sur le centre aquatique Neptune et à l'Est, sur le futur parc du Rieutord. »

**2. Les halles.** « Ce quartier sera structuré par ce qu'on appelle le Cours des Halles: 60 m de large, dont seulement 6 m seront consacrés à la circulation automobile. Sur le reste on trouvera, le marché forain qui sera décalé vers l'Est par rapport à aujourd'hui, des jeux d'enfants, des bancs. On peut parler de "ramblas". Dans ce quartier on trouvera le commissariat de police nationale/police municipale. Et toujours, les halles des Quatre-Saisons, le théâtre Jean-Vilar, la Maison pour tous Léo-Lagrange. »

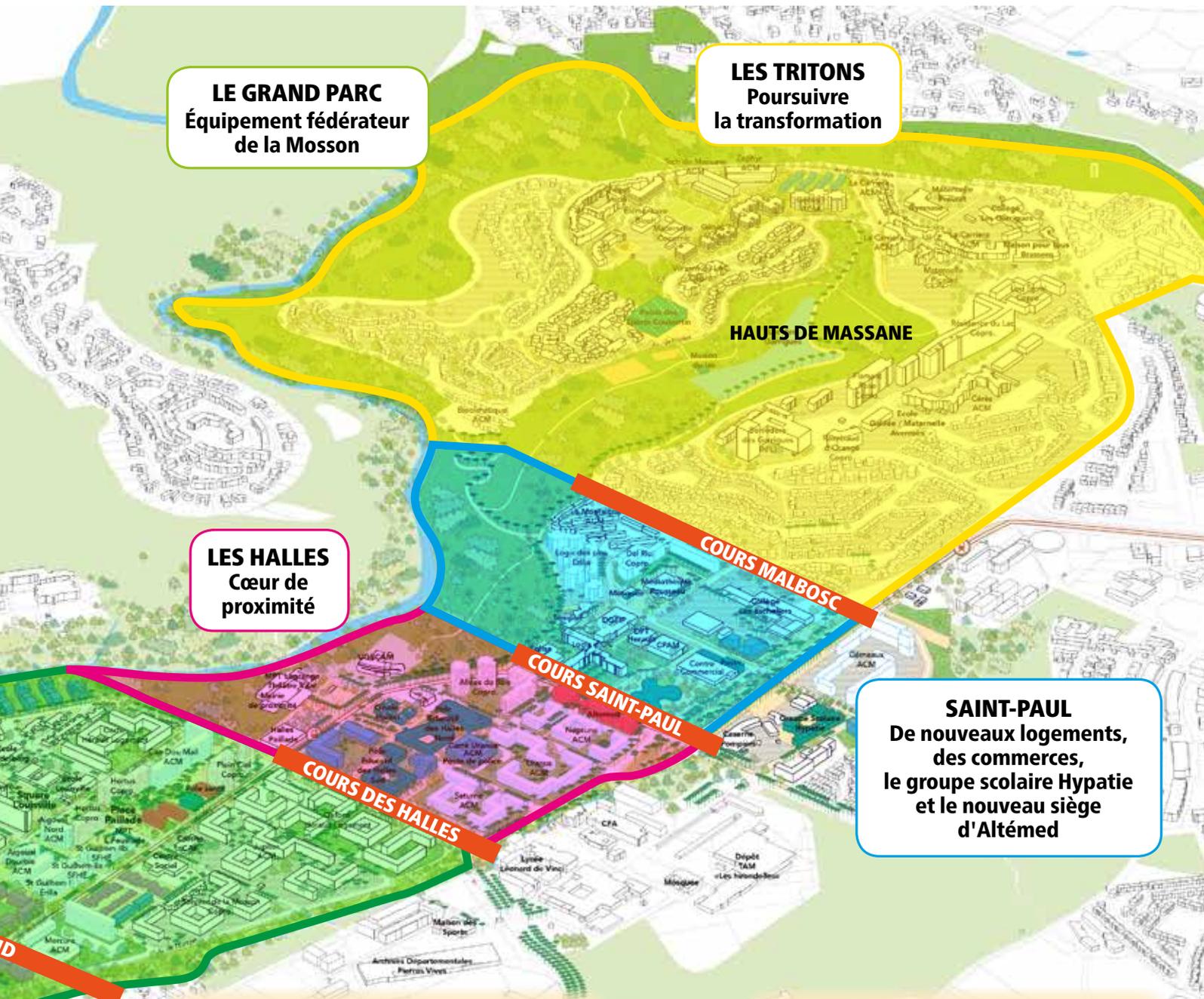
**3. Le quartier Saint-Paul.** « Le centre commercial sera reconfiguré. Ce quartier accueillera des logements, le siège d'Altémed, le grand groupe scolaire Hypatie et sans doute, un pôle culturel important. »

**4. Les Hauts de Massane.** « L'intervention est là moins lourde. Il y a plusieurs Hauts de Massane: les villas et quelques grands ensembles. Le quartier garde cette mixité urbanistique, c'est une richesse. Il conserve sa vocation de loisirs avec le lac et la coulée de la Mosson. Viendra s'ajouter une fonction commerciale. »

En filigrane, de tout cet immense chantier, la Ville estime que la Mosson doit faire sa révolution sans perdre son âme.

**Conception.** Un groupement de maîtrise d'œuvre, piloté par l'agence de paysage Base, est chargé de la conception et de la réalisation des espaces publics du projet de renouvellement urbain de la Mosson.





**LE GRAND PARC**  
Équipement fédérateur  
de la Mosson

**LES TRITONS**  
Poursuivre  
la transformation

**LES HALLES**  
Cœur de  
proximité

**SAINT-PAUL**  
De nouveaux logements,  
des commerces,  
le groupe scolaire Hypatie  
et le nouveau siège  
d'Altéméd

**Portrait**  
*Le passager des villes*

Marseille, Lyon, Grenoble, Avignon et même Frontignan :  
Humbert David, 64 ans, l'un des cerveaux de la  
rénovation urbaine de la Mosson travaille  
ou a travaillé dans toutes ces villes.

Pas étonnant que la Scop qu'il a créée  
en 1997, soit aujourd'hui baptisée  
"Passagers des Villes".

« On aide les territoires à passer  
d'un état à un autre, sans jugement de  
ce qui était avant. On accompagne des  
transitions. On essaie de trouver  
des points de rééquilibrage. »\*

Passage, passer...

\* Citation tirée de *Traits urbains* n° 123  
"Les 100 qui font la ville en 2021".



**Portrait**  
*Instigateur  
du "vivre ensemble"*

Bertrand Vignal est directeur de projet,  
associé et fondateur de l'agence de  
paysage Base depuis 2000.

"Le projet pour le quartier de la  
Mosson donnera une place centrale au  
vivre-ensemble, favorisant des espaces  
ombragés aux parcours ludiques et  
fédérateurs. Il convient d'intégrer les  
multiples facettes et enjeux du site, à  
l'écoute des habitants, pour un projet où  
nature et usages se conjuguent pour créer  
des espaces résilients et inclusifs".

Cette approche redonne au quartier une dimension  
vivante, écologique et partagée.



# La métamorphose du Grand Mail

Une partie publique, une partie semi-publique et une partie privée : plus de confort, plus de sécurité, le Grand Mail va être divisé en trois. Et tout autour, démolitions, rénovations et créations vont accompagner cette mutation.

La transformation du Grand Mail, c'est :

## Quoi ?

Le Grand Mail sera divisé en trois parties :

- A.** Un mail public, des halles des Quatre-Saisons à la limite de la résidence Font Del Rey.
- B.** Un mail semi-public, de la Maison pour tous Louis-Feuillade à la passerelle de Leyde.
- C.** Un mail privé, à emplacement actuel de la Tour d'Assas.

## Comment ?

- La gestion du mail privé sera confiée aux bailleurs sociaux présents sur le site, dont ACM Habitat.



PHOTO © VILLE DE MONTPELLIER

Le Grand Mail aboutit à la tour d'Assas ici décorée par une œuvre d'Al Sticking avant sa démolition.

## Portrait

### La créatrice de Shake Mama



Depuis un an, la Mosson compte un nouveau restaurant. Son nom : Shake Mama, cuisine maghrébine, africaine, caribéenne, asiatique et française. Son adresse : Espace Gisèle-Halimi. Il a toutes les qualités et tous les aspects d'un établissement classique, et pourtant il n'est pas classique.

Derrière Shake Mama, il y a une femme déterminée et compétente qui depuis des lustres travaille pour aider les autres femmes à se professionnaliser pour trouver du travail ou pour carrément créer leur entreprise. Soraya Rahal, 55 ans, mère française, père marocain, voue sa vie à cet objectif.

Pour le concrétiser elle crée l'association Imeif (Institut méditerranéen d'ingénierie et de formation), au départ spécialisée dans les métiers d'aide-soignante et d'accompagnant éducatif et social. Une réussite.

Quand la Métropole de Montpellier manifeste le désir d'ouvrir un restaurant pour les salariés de l'Espace Gisèle-Halimi et pour les habitants de la Mosson, Soraya répond présente. Elle loue donc les locaux à la collectivité (cuisine, salle et terrasses). Le restaurant Shake Mama, qui fonctionne sous la houlette d'une cheffe, sert de lieu d'apprentissage. Parallèlement, les quatorze femmes en formation, dont certaines habitent le quartier, suivent des cours de français, de gestion et de négociation commerciale au sein de l'Imeif. Et oui, Shake Mama, n'est pas qu'un restaurant : c'est surtout « une couveuse d'entreprise féminine solidaire et inclusive », souligne Soraya qui le rappelle sans cesse : « Shake mama c'est l'entrepreneuriat au service de l'émancipation des femmes ! ».

Au fait : les poireaux à l'orange, de cette mama-là, sont à tomber par terre.

- Le Mail bénéficiera de plantations et de nouveau mobilier urbain.

Cette mutation s'accompagnera de transformations (cf plan).

## Démolitions

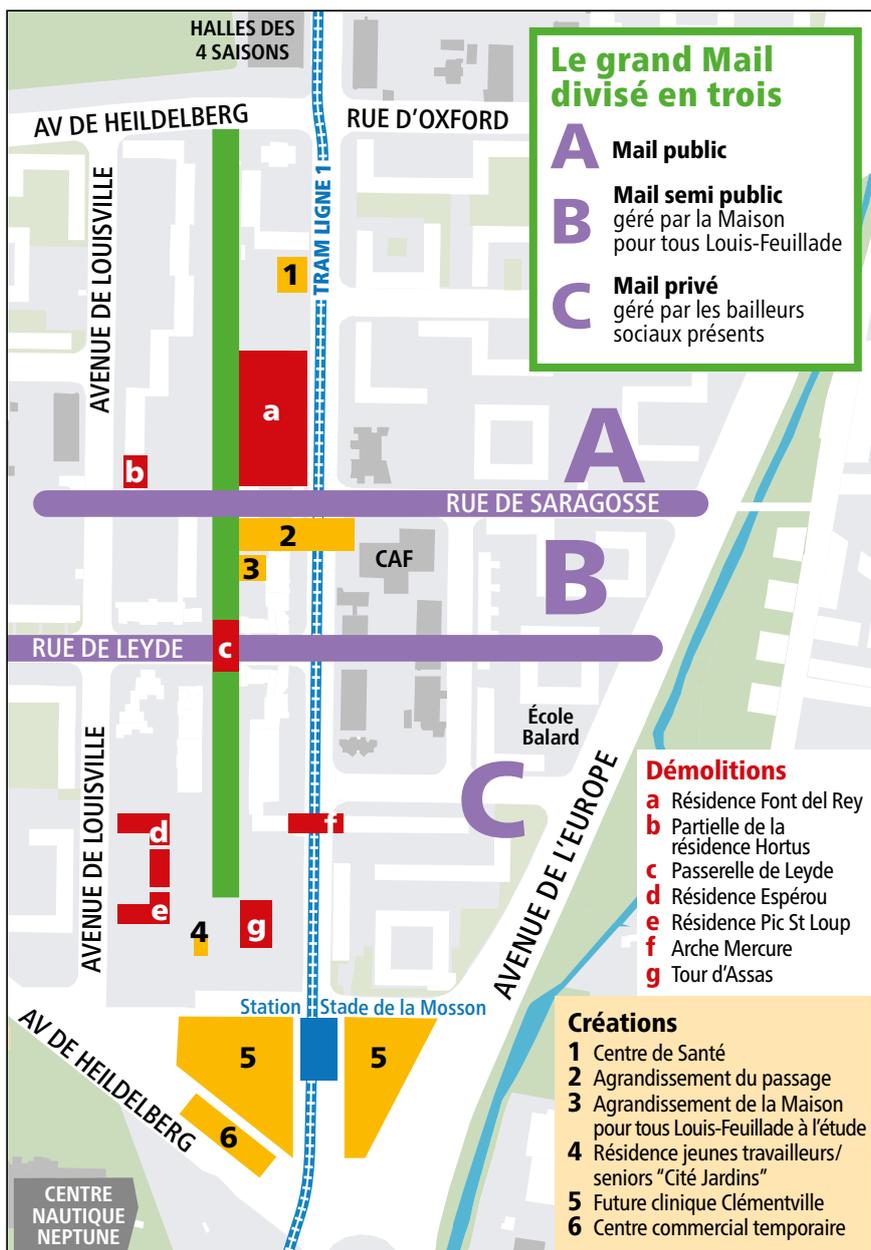
- a** Résidence Font Del Rey (103 logements). Démolition en 2028.
- b** Résidence Hortus (démolition partielle de 50 logements sur 244).
- c** Passerelle de Leyde.
- d** Résidence Espérou (112 logements).
- e** Résidence Pic-Saint-Loup (86 logements).
- f** Arche Mercure. Deux raisons : ouvrir la perspective, supprimer une partie du bâtiment qui souffre du passage du tram.
- g** Tour d'Assas (177 logements).

La plupart des résidences qui ne sont pas démolies bénéficient d'une rénovation, notamment thermique.

## Créations

1. Un centre de santé mutualiste pluriprofessionnel. Il proposera un véritable parcours de santé et il travaillera en liaison avec la future clinique Clémentville.
2. Agrandissement du passage qui court le long de la Maison pour tous Louis-Feuillade et débouche sur l'avenue de Barcelone. Cette allée aboutit au centre social Caf. La Maison pour tous et le centre de la Caf sont ainsi reliés par un grand espace public.
3. Agrandissement de la Maison pour tous Louis-Feuillade à l'étude.
4. Construction d'un bâtiment abritant à la fois des jeunes travailleuses et travailleurs et des seniors.
5. Site d'implantation de la future clinique Clémentville.
6. Centre commercial Sud Mosson temporaire.

Les entrées de tous les bâtiments ne se feront plus par le mail comme c'est le cas aujourd'hui mais par l'avenue de Barcelone ou l'avenue de Louisville.



## Portrait

### Le hip-hoppeur devenu une référence

Années 1980. Là-haut, à la cité Phobos des gamins attaquent régulièrement les bus à coups de pierres. Mais là-haut aussi, au même moment, d'autres jeunes se lancent dans la danse hip-hop, et fondent la compagnie MCR, très vite remarquée par le festival Montpellier Danse.

Parmi eux, il y a Habib Dechraoui, 51 ans aujourd'hui : à la suite d'un concert que donne Massilia Sound System à La Pailade, il se tourne vers le rap. Il peut enfin exprimer ses dégoûts, sa colère, mais aussi son enthousiasme et ses espoirs. La Cité Phobos est rasée en 1993. Habib roule sa bosse, et monte en 2000, aux Hauts-de-Massane, l'association UNI'Sons (eh, Unissons-nous!), à la fois studio d'enregistrement et lieu multiple d'apprentissage culturel.

Plus gonflé encore, il crée en 2005 Arabesques, le premier festival des cultures arabes. Il est aujourd'hui reconnu comme la plus importante manifestation de ce type en Europe. Et à présent Unissons accueille dans ses locaux des concerts et organise des

expositions en partenariat avec l'Institut du monde arabe présidé par Jack Lang et avec le Mucem de Marseille. Mais le gamin de Phobos qui est à la tête d'une structure de dix-huit salariés n'a pas changé et clame toujours le même credo : la culture c'est l'ouverture. Sans culture pas d'espérance.

S'il n'habite plus la Mosson, il est toujours investi dans ce quartier sur lequel il porte un regard sans concession. « Il s'est refermé sur lui-même, c'est sûr. C'est une grande tristesse. L'arrivée du siège d'Altémed et de la clinique Clémentville et tous les projets que développent la Ville, voilà une bonne nouvelle. » Il ajoute en pesant ses mots : « Il faut toujours se battre contre la précarité, amener de la mixité, et continuer sans défaillir à promouvoir l'éducation et la culture ». Une parole qui compte.



# Voici les Champs-Élysées de la Mosson

60 mètres de large, des aires de rencontre et de jeux, et le marché forain : du parc du Rieutord au parc Sophie-Desmarets, le cours des Halles qui sera aménagé sur la rue d'Oxford va devenir l'épine dorsale de ce morceau de Mosson.

Le cours des Halles, c'est :

## Quoi ?

- Un espace de paysages et d'usages.
- 60 m de large, une présence réduite de la voiture.

## Où ?

- Du futur parc du Rieutord, bifurcation de l'avenue de l'Europe vers la rue du Professeur-Blayac, au parc Sophie-Desmarets, en passant par la résidence Saturne, la résidence Oxford, le pôle éducatif des Halles sud, les halles des Quatre-Saisons, la Maison pour tous Léo-Lagrange, le théâtre Jean Vilar. « *Les deux pieds dans les parcs* » comme le disent déjà certains habitants.

## Comment ?

- **Une esplanade.** C'est le premier des trois tronçons du cours des Halles. Création d'une esplanade plantée



Vue de l'avenue de l'Europe, l'esplanade créée en démolissant des bâtiments de la résidence Saturne et en mordant sur l'avenue d'Oxford. ILLUSTRATION © AMG ARCHITECTES/MÉTROPOLE DE MONTPELLIER

d'arbres grâce à la destruction d'un des quatre bâtiments de la résidence Saturne (ACM Habitat).

48 logements sont démolis, 179 logements sont réhabilités.

- **Deux autres tronçons du cours des halles.** Ils seront aménagés dans un 2<sup>e</sup> temps en allant vers les halles des Quatre-Saisons.
- **Deux venelles.** Transformation des allées de Coventry et d'Irlande de la résidence Oxford : maintien des arbres, création de jardins potagers associatifs, arrivée de mobiliers urbains, aménagement de places de stationnement. La résidence Oxford qui était un ensemble de 30 000 m<sup>2</sup>, presque d'un seul tenant, est ainsi divisée en unités de 6 000 m<sup>2</sup> à 13 000 m<sup>2</sup>. Une transformation réalisée en concertation avec les associations de quartier et les habitants.
- **Le marché.** Actuellement implanté sur le côté des halles des Quatre-Saisons, avenue de Heidelberg, il sera prochainement décalé et viendra s'installer sur le cours des Halles.
- **De nouveaux logements.** Avec commerces en rez-de-chaussée.

## Portrait

### L'ambassadrice des jardins partagés

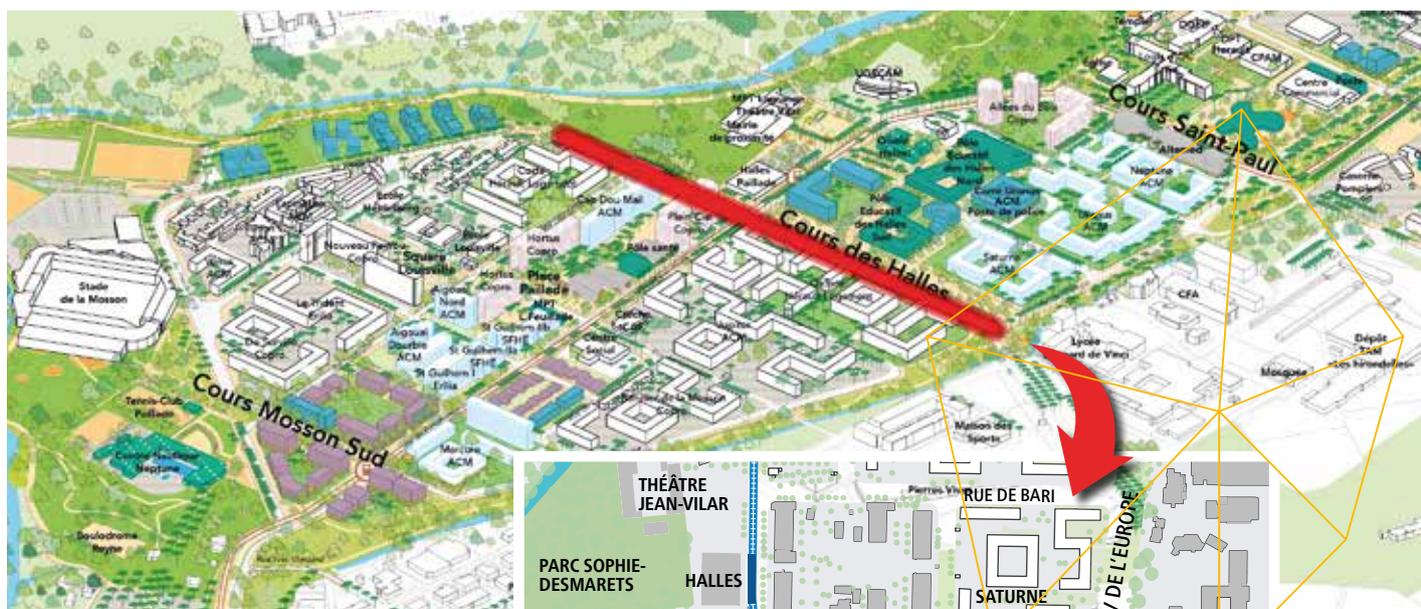


« *Bien sûr nos parcelles sont petites, mais c'est parce que nous avons tellement de demandes !* » Amina Baghedoud, présidente de l'association Vivre Ensemble du quartier des Gémeaux et médiatrice administrative sociale de métier, habite La Mosson depuis 2009. Les jardins partagés des Gémeaux, c'est son bébé, elle en est fière : « *C'est le poumon de notre quartier. Nous l'avons créé par l'intermédiaire d'une convention avec ACM Habitat. Cinquante-quatre personnes en bénéficient, elles paient une cotisation annuelle de 10 €, et c'est parti ! En ce moment ce sont les fèves, les pois chiches, et bientôt ça sera les tomates, les courgettes et les aubergines.* »

Mais Amina voit plus loin. Pour elle, ces jardins partagés sont un outil, presque un prétexte : « *Dans l'espace commun du jardin, nous organisons un atelier intergénérationnel pour apprendre à cultiver. Aujourd'hui grâce aux jardins, les gens sont plus proches. Du coup nous organisons une fête, le nettoyage du quartier et nous mettons sur pied un grand composteur collectif.* » Amina n'est sans doute pas elle-même un as du jardinage, mais elle sait cultiver la solidarité et la citoyenneté.



Vue du futur Cours des Halles, avec à droite les bâtiments de la résidence Saturne réhabilités.



### Combien ?

- Destruction du bâtiment 3 de la résidence Saturne (ACM Habitat): 830 000 €.
- Réhabilitation des bâtiments 1, 2 et 4 de Saturne: 11,50 M€.
- Tronçon 1 du cours des Halles: 2 M€.
- Création des venelles: 1 M€.
- Aménagement du nord du parc du Rieutord: 2,10 M€.
- Finalisation du cours des Halles: 4 M€.

### Quand ?

- Démolition d'un des bâtiments de Saturne (ACM Habitat): de janvier à avril 2025.
- Transformations des allées de Coventry et d'Irlande en venelles: de janvier à juin 2025.
- Aménagement de l'Esplanade sur l'espace laissé libre par la destruction du bâtiment de Saturne: d'avril à décembre.
- Aménagement du parking d'Oxford: deuxième semestre 2025.
- Travaux de la tranche nord du parc du Rieutord: de juin à décembre 2025.
- Deuxième tronçon du cours des Halles: 2028-2030.
- Troisième tronçon: 2031-2032.

### Portrait L'organiste voyageuse



Un cas. Christel Reddaf, 66 ans, est née de parents kabyles. Elle a connu le camp du Larzac où elle a atterri avec sa mère et son père, juste après la guerre d'Algérie. On la retrouve un peu plus tard en famille d'accueil à Lodève, où l'organiste de la cathédrale Saint-Fulcrand la prend sous son aile. Un ange ? Sûrement : à l'âge de 12 ans, Christelle apprend la flûte et, surtout, l'orgue. Le coup de foudre. Elle devient aide-soignante, arrive à la Mosson en 1976 et y prend naturellement en main l'orgue de l'église Saint-Paul. « J'ai tellement pratiqué que je l'ai fait exploser ! », s'amuse-t-elle. Ça ne l'empêche pas de continuer à jouer, dans toutes les paroisses alentour.

« Surtout pour les enterrements », soupire-t-elle. « Ça m'amène à sortir du quartier, il le faut, c'est bien. »

Quoi, elle ne l'apprécie pas son quartier ? « Ah si ! Il y a des incivilités ? Mais comme partout ! Il y a des Maghrébins, des Gitans ? De par mon métier, j'ai été bien avec tout le monde, c'est ce qui fait la richesse du quartier ! »

Elle était présente le 20 janvier dernier lorsque les grues se sont attaquées dans le cadre de la rénovation urbaine à la résidence Saturne qu'elle a habitée. Et là, la Christel si optimiste et si forte a versé une larme. Et ce n'était pas du pipeau.

# Accompagner les étudiants à la Mosson

Depuis 2022, cinquante-deux étudiants vivent en colocation dans 14 appartements à la Mosson, et tout au long de l'année universitaire donnent de leur temps aux associations ou directement aux habitants : une initiative unique d'Altémed en partenariat avec l'AFEV (Association de la fondation étudiante pour la ville). L'idée est, là aussi, de favoriser la mixité.

Les colocations étudiantes, c'est :

## Quoi ?

- L'association nationale AFEV (association de la fondation étudiante pour la Ville) met sur pied un programme qui permet à des étudiants de se loger à prix modéré dans des quartiers populaires. En échange, ils doivent donner de leur temps à des associations ou prendre des initiatives pour les habitants de ces quartiers. Nom de ce programme : Kaps (Kolocation à projet solidaire).
- À Montpellier, Altémed qui a signé un partenariat avec l'AFEV, s'engage à fournir à la Mosson des appartements suffisamment grands pour y organiser des colocations, une vie à quatre ou cinq.

## Comment ?

- Pour un appartement donné, le loyer payé à ACM Habitat est le même que celui payé par une famille, mais il est divisé par le nombre d'étudiants. Étudiants qui pour la plupart touchent l'APL (Aides personnalisées au logement).  
« Cela donne des loyers de 200 € en moyenne avant APL », assure Elza Mouret, coordinatrice Kaps à Montpellier qui travaille depuis quinze ans pour l'AFEV à la Mosson.
- Les étudiants qui acceptent ce programme sont formés par l'association, et donnent cinq heures par semaine de leur temps à des associations de la Mosson (Solidarité Dom-Tom, Générations solidaires et citoyennes, Mot' son...), tout en se laissant la possibilité de participer à des événements particuliers (rencontre autour de la Pop'Soup en février dernier, ateliers, concerts de musique), ou à prendre d'eux-mêmes des initiatives.



À la Mosson cinquante-deux étudiants sont répartis dans plusieurs immeubles : « Je pense que cela permet une meilleure intégration au quartier », souligne Elza Mouret, coordinatrice Kaps (Kolocation à projet solidaire) à Montpellier. PHOTO © DR

## Où ?

- À Montpellier, le dispositif Kaps n'existe qu'à la Mosson.
- À Montpellier, contrairement à ce qui se passe par exemple à Grenoble, les étudiants sont répartis dans plusieurs immeubles. Elza Mouret : « Je pense que cela permet une meilleure intégration au quartier ».

## Combien ?

- À la Mosson, 52 étudiants occupent 14 appartements. « Il y a un peu plus de filles que de garçons, mais les garçons commencent à se rattraper », constate Elza Mouret.
- L'AFEV a reçu cette année à Montpellier 300 demandes pour son programme KAPS.

## Une résidence étudiante

Dans le cadre du projet de rénovation urbaine, un projet de résidence étudiante est à l'étude pour l'implanter dans le quartier.

## ► Confiance

En tant qu'association d'éducation populaire l'AFEV promeut des initiatives qui permettent aux jeunes qui ne se sentent pas à l'aise à l'école de reprendre confiance. En voici deux :

- **Le Mentorat.** En début d'année, des binômes Étudiant-jeunes des quartiers populaires sont mis sur pied. À charge pour l'étudiant bénévole de faire découvrir les ressources culturelles, sportives, naturelles de la ville. À la Mosson, 150 étudiants (dont 10 volontaires en service civique) aident 150 jeunes. Sur l'ensemble de Montpellier, ils sont en tout 250.
- **La découverte du livre et de la lecture.** Là aussi des étudiants bénévoles (dont 14 en service civique) s'investissent pour faire découvrir la lecture aux enfants de toutes les écoles maternelles et élémentaires de la Mosson. Sous forme d'atelier. Elza Mouret : « Le but c'est de rendre les enfants autonomes dans leur apprentissage ».

# Témoignages

## Portrait

### *Le rappeur créatif*



Bon, Noë Desportes, 22 ans, a pour l'instant mis ses études de Master 2 en astrophysique et cosmologie entre parenthèses. Il faut dire qu'il est très occupé : dans le cadre du programme Kaps, il offre du temps à l'association Mot' son (découverte du rap, du cinéma, de la radio) située square Saturne ; pour se faire de l'argent il donne des cours du soir de maths et de physique dans une école privée, et pour son plaisir, il joue de la musique dans un groupe de rock... Chaud.

Est-il heureux à la Mosson, lui qui vient de Paris et est passé par Orléans, Toulouse et Bologne ? « *Je connaissais le quartier de nom. J'ai l'habitude des quartiers populaires. À l'appartement on a des balcons et même un cagibi où j'ai aménagé un studio.* » Oui, Noë y est si bien, dans ce quartier, qu'il y a participé à un tremplin de rap : pas de chance, il a terminé deuxième. Ce qui ne l'a pas empêché de créer un morceau vantant les mérites de Kaps : « *Si tu veux pas être seul...* »

## Portrait

### *L'épicière bénévole*

« *On m'avait dit : "Tu vas habiter La Paillade ? Fais gaffe !" Mais en fait, je suis plus embêtée par les sangliers que par autre chose.* » Mia Ouvry, 21 ans, est étudiante en master 1 d'anthropologie à l'université Paul-Valéry. Originaire de la Creuse, elle suivait auparavant ses études à Aix-en-Provence.

Une fois déposée sa valise à Montpellier, elle court au Crous pour chercher un logement et là, elle voit une annonce de l'AFEV pour le programme Kaps : colocation à la Mosson. Elle n'hésite pas. Aujourd'hui parallèlement à ses études, elle donne du temps à l'association Solidarité Dom Tom qui entre autres choses tient à la Mosson une épicerie solidaire, et à l'association GSC (Générationnaires solidaires et citoyennes) pour l'aide aux devoirs.

Elle n'a qu'un seul regret : « *On est un peu loin du centre.* » Ce qui ne l'empêche pas de profiter du tram gratuit pour s'y rendre.



## Portrait

### *L'ange gardien de l'environnement*



Il connaissait Montpellier et avait habité le quartier de l'École-de-Pharmacie. Mais, non, Dany Blanchet, 23 ans, étudiant en dernière année de master Eau et culture, préfère de loin la Mosson où grâce au programme Kaps, il vit en colocation « *Au moins ici c'est vivant, c'est chaleureux, solidaire, on rencontre des gens.* »

Tiens, par exemple, les habitants qui fréquentent les composteurs installés sur le quartier. Lui, dans le cadre de son bénévolat, est chargé d'informer et de guider les utilisateurs, avec tact et compréhension.

Une mission qui lui va comme un gant : à travers ses études, il est sensibilisé à la protection de l'environnement et l'année dernière il a été étudiant en Amérique du Sud les conséquences du changement climatique sur la vigne. Une tête, quoi.

Ce qui ne l'empêche pas de donner gratuitement des cours de maths à une petite voisine de sa colocation. « *Sa mère, pour me remercier, n'a pas arrêté de me donner des cadeaux.* » Chaleur et solidarité.

# La porte du Sud

Arrivée de la clinique Clémentville, un événement, implantation d'une résidence pour jeunes travailleurs et seniors, ouverture d'un centre commercial : le quartier Mosson Sud est aussi concerné par le plan de rénovation urbaine.

Le changement à Mosson Sud, c'est :

## ■ Clinique Clémentville

### Quoi ?

- Actuellement située entre l'Écusson et le quartier des Cévennes, cette clinique du Groupe OC Santé (famille Ponceillé) déménage l'ensemble de ses activités à la Mosson.
- Aujourd'hui elle comprend : un pôle de pointe en cancérologie, une maternité de niveau II, et un pôle chirurgical et médical (sexologie, orthopédie, chirurgie viscérale et digestive...), un centre anti-douleur ainsi que le Clem, centre de soins non programmés qui propose une prise en charge rapide en médecine et traumatologie.
- Elle offre 191 lits
- Elle compte plus de 400 salariés et professionnels de santé.

### Où ?

- De part et d'autre des voies du tram. Pas loin de l'emplacement de la tour d'Assas, et de l'autre sur le site de l'ancien parking relais TaM.

### Quand ?

- D'ici à 2029.

## ■ Résidence "La Cité Jardins"

### Quoi ?

- La Cité Jardins est en fait le nom d'une filiale du groupe Action Logement, acteur du logement. Vocation : faciliter l'accès au logement pour favoriser l'emploi.
- Construction d'une résidence multigénérationnelle pour permettre la mixité sociale et répondre aux besoins de logements des jeunes et seniors.

### Comment ?

- Ce bâtiment comprend 72 logements entre 25 m<sup>2</sup> et 50 m<sup>2</sup> : 62 pour des jeunes actifs et 10 pour des seniors. En rez-de-chaussée le bureau de La Poste qui a fermé au sud de la Mosson. Et deux commerces.
- Loyer modéré.

### Où ?

- Au pied de la propriété Pic-Saint-Loup.

### Quand ?

- Livraison prévue courant 2025.

## ■ Centre commercial

### Quoi ?

- Quatre commerces ont ouvert il y a quelques semaines le long de l'avenue de Heidelberg.

### Comment ?

- Un coiffeur, une boulangerie-pâtisserie, une pharmacie et un logisticien.

### Où ?

- À la place de l'ancienne station-service Eni.

## ■ Cours Mosson Sud

### Quoi ?

- La rue de Cos sera réaménagée, et plantée d'arbres pour prendre l'aspect d'un véritable cours.

## ■ Autres changements

- **Une école** sera construite près du collège Arthur-Rimbaud. Objectif : mixité par l'intermédiaire de la carte scolaire.
- **Le rond-point Schumann** va disparaître. La sculpture "Constellation humaine" de l'artiste chinois Chen Zen pourrait rester en place.
- **La mosquée** de l'avenue de Heidelberg (ex-MacDo) : des discussions sont en cours en vue de sa relocalisation.
- **La déchetterie** va quitter la Mosson et ouvrira, agrandie à Grabels.
- **Le Marché aux puces**. Lancement d'une étude prospective sur le marché aux puces du dimanche, afin de le rendre plus attractif.
- **La tour d'Assas**. Sa destruction totale est prévue avant l'été 2025.
- **La piscine Neptune**. Totalement rénovée, ouverture prévue en automne 2025.
- **Les cours de tennis** ont été rénovés, deux terrains de padel ont été implantés, et le club house a été réaménagé.
- **Le stade de foot**. S'il déménage la commande de la Ville pour le remplacer : un équipement sportif, culturel, ludique et pédagogique de niveau métropolitain ouvert aux habitants de la Mosson et à tous les autres.
- **Le domaine Bonnier-de-la-Mosson** : la aussi une réflexion est ouverte pour le rattacher un peu plus au Sud Mosson.

## Portrait

### L'inspiratrice d'échanges entre collégiens et seniors



Une vingtaine de personnes entre 60 et 80 ans lèvent les bras pour souhaiter la bienvenue à des ados. Une ola. La scène se passe au collège des Garrigues en juin 2024. Cette rencontre est l'aboutissement d'une action généreuse menée par l'association Les Sentiers d'écriture et le collège. Une première. Agnès Morin, 59 ans présidente de L'association raconte : « Dans le cadre du programme scolaire, nous avons proposé à des collégiens de deux 3<sup>e</sup> d'avoir une relation épistolaire avec des seniors. » Elle détaille : « En novembre, envoi d'une lettre simultanée de présentation. En janvier, les jeunes écrivent sur un thème donné et les seniors leur répondent. Et c'est l'inverse quelques semaines plus tard. Enfin, en juin, a lieu une rencontre entre tous au collège. » Là, en juin 2024, échanges impromptus de cadeaux et discussions conviviales. Agnès est encore émue de ce moment intense. Bilan ? Un prof avoue avoir découvert certains de ses élèves sous un autre jour, des seniors se sont ouverts aux jeunes et à ce quartier de la Mosson. Pas étonnant que cette année Les Sentiers de l'écriture renouvelle cette action avec les profs du collège. Échanges à tous les étages.

# Un **bustram** nommé désir

Moins de pollution, neuf arrêts dans le quartier, un passage toutes les neuf minutes, un temps de trajet garanti, et une amplitude de 5h à minuit: la future ligne B3 du bustram électrique qui desservira d'ici la fin de la décennie les Hauts-de-Massane a tout pour plaire. Présentation.

La future ligne B3 du bustram, c'est:

## Quoi ?

- Une ligne de bus électrique. Un moyen de transport 100 % décarboné.
- Elle optimisera les vitesses des lignes 6 et 19 et améliorera les dessertes du quartier Mosson et spécialement des Hauts-de-Massane.

## Comment ?

- La ligne B3 ira du palais des Sports Pierre-de-Coubertin à la rue Auguste-Broussonnet, située à deux pas du Jardin des plantes.
- Son trajet: avenue de Naples, avenue du Comté-de-Nice, rue Jean-Cavaillès, place d'Italie, rue Arnault-Peyre, rue Pierre-Cardenal, avenue de l'Europe, rue du Professeur-Blayac, avenue des Moulins, rue Antony-Kruger, rond-point de la Citoyenneté, avenue du Professeur-Louis-Ravaz, boulevard des Arceaux, rue Doria, rue Pitot (le long du Peyrou), boulevard Henri-IV, et rue Auguste-Broussonnet.
- 9 km, 24 stations, dont 9 au Hauts-de-Massane, en 40 min. La presque totalité du parcours se fera en site propre, d'où des horaires garantis.
- Les stations proposeront une accessibilité universelle: rampes d'accès, largeurs de cheminement, bandes de guidage. Elles seront implantées tous les 500 m environ.
- Les quais des stations se feront face.
- Les temps d'attente seront affichés et actualisés.

## Quand ?

- Fin de la décennie.

## ► Vélo

• **Nouvelles pistes.** Les pistes cyclables de la Mosson rejoindront les vélo-lignes Juvignac/Castelnau-le-Lez, et Juvignac/Carnon. Une piste sera aménagée au sein du parc du Rieutord jusqu'au collège Rimbaud et la future école primaire qui y sera construite à côté.



## Portrait *L'hôte bienveillant*



PHOTO © CÉLINE ESCOLANO

Provoquer la rencontre dans l'espace public: le programme de vie de Nouridine Bara est limpide et essentiel. Auteur de romans, de contes et de pièces de théâtre, il n'a jamais vraiment quitté la Mosson où il est né il y a quarante-huit ans. Rencontre ? Oui, son désir et même son besoin: faire venir régulièrement les Montpellierains dans ce quartier pour partager un savoir, des idées, et pour se rendre compte de la générosité et de la créativité qui règne ici. Espace public ? Oui, pas besoin de fauteuils confortables, de sono tonitrueuse, et d'effets spéciaux: les places et les rues ouvrent leurs bras.

Depuis plus de quinze ans, avec pertinence et ténacité il trace son sillon pour faire de la Mosson une Agora. Et pour ne pas tomber dans la routine, Nouridine innove sans cesse, multipliant les essais. Par exemple fin décembre, sur la place située devant les halles des Quatre-Saisons, il a organisé un débat sur le thème du Droit et de la Justice auquel ont pris part des avocats et un procureur de la République. Ce dimanche-là, les flâneurs du petit matin écoutent attentivement en dégustant leur café. Celles qui viennent d'effectuer leurs emplettes posent un moment leur cabas plein de carottes et de navets. Et des habitants du centre-ville venus exprès pour cette rencontre sont étonnés: il s'en passe des choses à la Mosson ! En hôte gourmand des autres, et cordial, il a ainsi accueilli des archéologues, des astrophysiciens, des anthropologues et même le philosophe Edgar Morin. Il ne s'arrête jamais et déjà, il pense à son nouveau projet: créer à la Mosson une véritable école à ciel ouvert, pour jeunes et moins jeunes.

# Une école chemin d'excellence

D'abord il y a son nom, Hypatie : mathématicienne grecque. Ensuite il y a son site : la lisière de la Mosson, ce qui lui permettra grâce à la carte scolaire d'accueillir des élèves de différents quartiers. Enfin il y a la volonté du Rectorat et de la Ville d'en faire un établissement d'avant-garde : apprentissage et temps périscolaire bilingue. Une école bien née qui symbolise la priorité donnée à l'éducation par Michaël Delafosse et de Véronique Brunet, 1<sup>re</sup> adjointe, déléguée au quartier de la Mosson et à la ville éducative.

**Le groupe scolaire Hypatie, c'est :**

## Quoi ?

- Groupe scolaire de 23 classes : 7 maternelles, 7 élémentaires, 8 classes dédoublées CP/CE1 dont 1 classe ULIS (unité localisée pour inclusion scolaire, élèves en situation de handicap) et 1 UPAZA (Unité pédagogique pour élèves qui sont arrivés depuis moins de 12 mois et ne parlent pas français).
- Classes à horaires aménagés.
- Option numérique, industries culturelles et créatives qui se poursuit au collège des Garrigues.
- Une partie de l'enseignement est organisé avec le dispositif EMILE : au moins deux matières seront enseignées en anglais.
- L'accueil périscolaire sera réalisé en anglais, une première en France.
- Un espace de parentalité, deux bibliothèques, deux dortoirs, une salle polyvalente, un espace restauration, des jardins pédagogiques, parvis végétalité.



Situé près de la résidence des Gémeaux, le groupe scolaire Hypatie ouvre ses portes à la rentrée 2025.

## Où ?

- Sur l'ancien stade des Gémeaux.

## Comment ?

- Conception sur trois niveaux avec coursives sécurisées, toboggans, grands escaliers pouvant servir de gradins d'amphithéâtre.
- Structure du bâtiment mixte béton bas carbone et bois.

- Isolation à base de déchets agricoles (paille), d'enduits, de bois et de terre provenant du jardin créatif voisin.
- Surface : 4 500 m<sup>2</sup>.

## Combien ?

- 23 M€.

## Qui ?

- Projet : Ville de Montpellier, Altédem
- Architectes : deux agences montpellieraines TLM (Thomas Lendemaine) et studio Jaouen
- Projet d'enseignement EMILE : Rectorat et Académie
- Projet périscolaire en anglais : Ville de Montpellier.

## Quand ?

- Ouverture : rentrée de septembre 2025.

## ► Martyre

Enseignante, philosophe, mathématicienne et astronome : pourtant très tolérante, Hypatie, née entre 355 et 370, est morte en 415, assassinée par des chrétiens intégristes. Elle est une icône du féminisme.



## Portrait

### L'emblématique directeur d'école

Vingt ans ! Cela fait vingt ans que Philippe Barbera est directeur de l'école Heidelberg située à un jet de stylo bille des halles des Quatre-Saisons. Autant dire que lorsqu'il marche sur le trottoir, il s'arrête à tous les coins de rue pour discuter du grand-frère ou de la petite-sœur qu'il a bien connus. Il n'habite pas le quartier, mais il est quand même de la Mosson, notamment parce que sa grand-mère arrivée de Tunis s'y est installée, mais aussi parce que ses beaux parents ont habité Phobos, au nord du quartier, cité aujourd'hui détruite. Il est ravi que la Mosson soit l'objet d'une importante rénovation. Son école n'est pas concernée ? Il n'en conçoit aucune amertume : elle a été il y a quelques mois l'une des premières à voir sa cour transformée en « Oasis », moins de place pour le foot, plus d'espace pour les jeux coopératifs, arbres, jardin potager pédagogique et endroit protégé pour faire la classe dehors. Cet homme qui respire la sérénité a pris cette transformation comme un véritable cadeau.





Vue de l'entrée du groupe scolaire. ILLUSTRATION © TLM/VILLE DE MONTPELLIER



On voit sur cette vue aérienne 3D l'importance donnée aux cours et espaces végétalisés.

## Nouvelle sectorisation scolaire

Objectifs :

- Créer une école inter quartiers
- Apporter de la mixité par intégration des logements résidentiels
- Favoriser l'attractivité des écoles par des dispositifs spécifiques
- Accorder des dérogations spécifiques pour les élèves dont les parents travaillent à proximité dans les entreprises et organismes du secteur tels TAM, Altémed, Sanofi, Département, Parc 2000, CHU, Euromédecine...



Rue aux écoliers. Parallèlement à la construction de nouveaux groupes scolaires, la Ville continue à piétonner, à la Mosson comme ailleurs, les rues qui desservent les écoles. La rue de Bari, et ici la rue Jaufre-Rudel devant les écoles Averroès et Kurosawa. © LUDOVIC SÉVERAC/VILLE DE MONTPELLIER



Michaël Delafosse, Maire de Montpellier, Président de Montpellier Méditerranée Métropole et Sophie Béjean, Rectrice de l'académie de Montpellier et de la région académique Occitanie, sur le site de la futur école Hypatie à l'occasion de la remise du label Mixité-Excellence – première école de Montpellier à l'obtenir – et de la signature de la convention de partenariat entre la Ville de Montpellier et l'Education Nationale pour la valorisation des sections internationales, gage de mixité et d'excellence dans les écoles maternelles et élémentaires de la Ville. © VILLE DE MONTPELLIER

## Portrait

### La fan du tram

« Le samedi je vais faire un tour en ville, boire un café sur une terrasse, avec le tram gratuit on est à 20 minutes de la Comédie. » Sofya Benouchane, 29 ans est la déterminée directrice de l'Accueil jeunes de l'Ufolep (Union française des œuvres laïques d'éducation physique), association d'éducation populaire dont les locaux se trouvent au sein du centre social Caf. Elle reçoit ainsi une trentaine de jeunes par soir : « Ils viennent pour se détendre, mais certains nous demandent de l'aide pour terminer leur devoirs. » Ces garçons et ces filles, elle les incite à prendre le tram pour découvrir la ville. Pas du tout anodin, car elle a de la suite dans les idées, Sofya. « Ici, notre quartier est solidaire, tout le monde se connaît ou presque, on a tout, les halles, un cinéma, une piscine en rénovation et beaucoup d'associations, mais il faut aussi sortir du quartier. » C'est ce qu'elle a fait : elle est partie travailler à Paris pendant trois ans. « J'avais besoin de grandeur. Et au bout d'un moment là-haut, j'ai eu besoin de chaleur, dans les deux sens du mot. » Quand l'Ufolep lui a proposé un poste, puisqu'elle avait tous les diplômes requis, elle n'a pas hésité à retrouver ce quartier où elle habite et où elle travaille. « Il faut aller voir ailleurs pour pleinement apprécier ce que nous avons à portée de main », insiste-t-elle dans un sourire.



# Une école **écologique**

Le plus confortable, le plus beau, et le plus à la pointe : la Ville construit, avec Altémed, en lieu et place des écoles existantes à deux pas des halles des Quatre-Saisons un pôle éducatif qui fera pâlir d'envie les autres quartiers de Montpellier. Présentation.

Le groupe scolaire  
Les Halles, c'est :

## Quoi ?

- Groupe scolaire en deux parties : nord et sud.
- **Tranche nord** : 23 classes. Classes maternelles 7 classes, élémentaires 7 classes + 8 classes dédoublées CP-CPE1 dont 1 classe Ulis et 1 UPA, 1 bibliothèque + 1 self, 1 cour végétalisée, 1 crèche Louise-Guiraud de 68 berceaux, 1 espace de parentalité et 1 centre médico-scolaire.
- **Tranche sud** : 22 classes.

## Où ?

- Face à l'Espace Gisèle-Halimi, en remplacement des écoles maternelles James-Joyce, Vincent-Van-Gogh, Virginia-Woolf, et des écoles élémentaires Léopold-Sédar-Senghor, Roosevelt et Bouloche.

## Comment ?

- Ossature bois, et pour le socle des bâtiments, réutilisation des pierres de Castries issues de la démolition de la résidence Uranus, béton bas



ILLUSTRATION © BPA/VILLE DE MONTPELLIER

Entrée de l'îlot nord du groupe scolaire des halles. On voit comment pour le socle du bâtiment les pierres de Castries issues de la démolition du bâtiment de la Mosson sont réutilisées.

carbone, réutilisation d'éléments métalliques issus de la démolition des écoles existantes.

- Isolation paille, laine métrisse (isolant thermique et acoustique).
- Branché au réseau de chaleur urbain et complété par une pompe à chaleur géothermique.
- Cours "oasis" : sol de la cour de

récréation déminéralisée, possibilité de faire l'école dehors, potagers pédagogiques.

- Surface : 10 000 m<sup>2</sup> en tout.
- Une place "À hauteur d'enfant" fera le lien entre la tranche nord, la tranche sud et l'Espace Gisèle-Halimi. Baptisée "Gisèle-Halimi", elle sera aménagée en fonction du retour d'expérience sur les jeux actuellement implantés devant l'Espace Gisèle-Halimi.

## Combien ?

- 26,90 M€.

## Qui ?

- Projet : Ville de Montpellier.
- Architectes : BPA Architecture Boyer-Percheron Asus (agence montpelliéraine).

## Quand ?

- Rentrée : îlot nord en septembre 2026, îlot sud en septembre 2028.

## Portrait

### Le cafetier philosophe

« C'est vrai ça, on crée du lien social, on a une influence sur le comportement des gens. » Ismaël Yakhlaf, 32 ans, est le patron du café de l'Europe à la Mosson, et du magasin de légumes attenant. D'origine marocaine, il est arrivé dans le quartier avec sa famille alors qu'il avait sept ans. Parcours scolaire jusqu'au bac, un an de fac de sports, puis formation d'animateur sportif à l'Ufolep (Union française des œuvres laïques d'éducation physiques) et coordinateur des temps périscolaires de trois écoles aux Cévennes, au Petit-Bard et... à la Mosson. Quand son père a pris du recul avec son activité de cafetier, Ismaël a sauté le pas.

« J'ai vu le quartier se dégrader, les résidences privées se détériorer, et parallèlement la mixité se restreindre. Ça tout le monde le voit et le déplore. » Il ajoute dans un léger sourire « Pourtant, au fond, c'est un bon quartier, je pense que la rénovation va faire du bien à tout le monde. » Comment est-il au courant des projets de la Ville ? « Par le bouche-à-oreille. Les gens qui viennent prendre leur petit-déjeuner ou leur thé en discutent et se font leur opinion ». Même s'il ne se monte pas du col, Ismaël sait bien que son café a un rôle essentiel dans la vie de la Mosson.



## ► Rimbaud

La Ville porte un projet de construction d'une école, tout près du collège Arthur-Rimbaud à l'extrême sud du quartier. Là aussi, la carte scolaire permettra à cette école d'être fréquentée par des élèves qui habitent en dehors de la Mosson.

# Un réseau de chaleur **vertueux**

Une autre révolution, portée par Altémed, bouleverse la Mosson, mais celle-ci est souterraine : des engins creusent actuellement le sol pour y glisser d'énormes tuyaux car bientôt le quartier, ainsi que le CHU, sera chauffé grâce au RCU (Réseau de chaleur urbaine) Nord Alco, s'inscrivant dans la stratégie de la Métropole de réduire les énergies fossiles.

Le Réseau de chaleur urbaine, c'est :

## Quoi ?

- Le principe: d'une chaufferie collective située vers la route de Ganges partiront des tuyaux qui desserviront l'ensemble du CHU, le quartier nord Alco et la Mosson.
- L'objectif premier de ce projet est de garantir un coût d'énergie le plus bas possible pour les utilisateurs, tout en respectant les enjeux environnementaux exigeants, à savoir un taux de 80 % d'ENR (énergie renouvelable) d'ici 2030.

## Comment ?

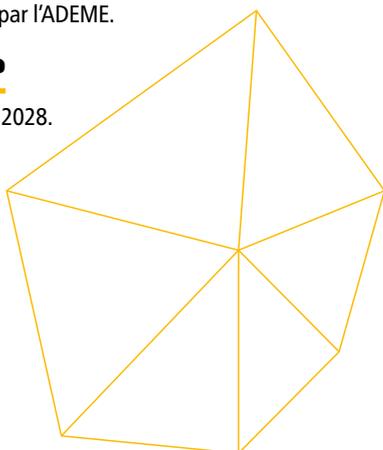
- Cela passe par la pose de 8 km de réseaux en moins de 18 mois sur des axes routiers majeurs de la ville de Montpellier, 21 km à terme.
- Ce réseau permettra d'alimenter en chaleur renouvelable (bois et en complément, gaz) plus de 19000 équivalents logements. Donc des logements collectifs (d'abord ceux d'ACM: Uranus), des bâtiments publics, le centre hospitalier, des établissements d'enseignement (groupes scolaires, collèges, lycées et facultés), ou encore des résidences étudiantes.

## Combien ?

- Le RCU permettra à terme, de créer 30 emplois pérennes et d'éviter 13000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an.
- Investissement: 64 M€, dont 22 M€ de subvention du Fonds Chaleur attribuée par l'ADEME.

## Quand ?

- Livraison: 2028.



Située vers la route de Ganges, la chaufferie collective bois d'où partiront des tuyaux permettra de chauffer notamment le quartier de la Mosson et le CHU. ©VILLE DE MONTPELLIER

## Portraits

### Les néos épanouis

C'est dit: ils vont habiter Montpellier. Il y a quelques mois Frédérique et Sylvestre Lambet, 48 et 50 ans, quittent Figeac (Lot), pour le temps d'un week-end, chercher à Montpellier un appartement ou mieux si affinité. Armés de leur vélo, ils visitent neuf adresses. « Il n'y avait rien de convaincant », se souvient Frédérique « Et puis un agent immobilier a insisté pour nous faire visiter quelque chose à la Paillade. » Un temps: « Des amis nous avaient dit: "À Montpellier, vous pouvez acheter et habiter dans n'importe quel quartier, sauf au Petit-Bard et à La Paillade!", alors nous étions sceptiques. »



Pourtant, la villa qu'ils découvrent aux Hauts-de-Massane correspond exactement à leur désir et aussi, non négligeable, à leur budget. Dans la foulée ils veulent découvrir le centre commercial Saint-Paul. « Là comme je le faisais à Figeac, je laisse tous mes papiers importants dans ma sacoche de vélo. Après avoir fait un tour dans les commerces, nous revenons: plus de papiers dans la sacoche! Quelqu'un nous les avait volés. » Heureusement, un homme qui a vu la scène lance à Frédérique et Sylvestre: « On va remettre la main sur vos papiers. » Et effectivement carte bleue, carte Vitale et carte de Mutuelle sont retrouvées dans un escalier tout près. Cette mésaventure scelle l'union du couple avec la Mosson. Depuis, comblé, il y habite avec deux de ses six enfants.

Frédérique ne tarit pas d'éloges sur l'offre culturelle du quartier: « Un théâtre, un cinéma, une maison pour tous ». Et aujourd'hui, ils ont même un projet professionnel: création d'une ressourcerie numérique, spécialisée dans le réemploi des ordinateurs et des smartphones. Encore un futur atout pour la Mosson.

# Culture à la Une

Théâtre Jean-Vilar, microfolie à Gisèle-Halimi, nouvelle médiathèque Jean-Jacques-Rousseau, Maisons pour tous, UNI'Sons et le festival Arabesques, et bien sûr... ZAT : à la Mosson comme ailleurs, l'art et la culture sont des priorités pour la Ville.

À la Mosson, la vie artistique et culturelle évolue avec la transformation du quartier. Le théâtre Jean-Vilar continue sa mission de création contemporaine, de diffusion et de partage. La microfolie, maintenant à l'Espace Gisèle-Halimi, invite tous les habitants à explorer les collections des plus grands musées de France.

Les Maisons pour tous proposent des espaces culturels pour chacune et chacun. Demain la nouvelle médiathèque Jean-Jacques-Rousseau proposera un espace de vie et de débats, affirmant ainsi que l'art et la culture sont essentiels à l'éveil des imaginaires et à la convivialité. En attendant, l'équipe de Jean-Jacques-Rousseau développe ses activités « hors les murs » dans les Maisons pour tous et les écoles, et une bibliothèque provisoire devrait bientôt ouvrir au Grand Mail. La ZAT 2025 conviera tous les habitants de Montpellier à partager ensemble des moments de joie, de curiosité et d'émotion artistique.

Quant à UNI'Sons, la Ville qui veut concrétiser un programme immobilier sur ses actuels locaux, va lui proposer un nouveau site. Un lieu où l'association pourra offrir avec une efficacité renouvelée ses activités de création, de formation, et d'exposition dans le cadre de l'art est public.



À la Mosson, le théâtre Jean-Vilar continue plus que jamais sa mission de création contemporaine, de diffusion et de partage. PHOTO © VILLE DE MONTPELLIER



## Portrait

### L'homme sensible

« Ce ne sont pas les quartiers qui sont sensibles, ce sont les habitants. » À noter sur son smartphone ou son calepin. Sensible, Akli Alliouat, 54 ans, créateur il y a vingt-cinq ans de l'association Kaina à la Mosson, lui l'est, c'est sûr. Sensible comme une personne réceptive, touchée par ce qu'on raconte parfois sur le quartier. Sensible comme la pellicule car, oui, il a commencé à se servir de la photo, de la vidéo et de l'écriture dans le domaine de la prévention à Créteil, Val de Marne, où il habitait auparavant. Pas étonnant qu'il ait continué à utiliser ces supports une fois arrivé à Montpellier, jusqu'à créer la Web télé Kaina TV. À la fois média, qui par ses reportages entend donner une image différente du quartier, outil de formation pour donner confiance à des jeunes et leur permettre de s'exprimer, et enfin maillon de la grande chaîne associative de la Mosson.

Alors oui, sensible, humain, réceptif, il l'est, Akli. Mais c'est aussi un sacré combattant qui lutte au jour le jour pour ce quartier qui l'a adopté, et pour Kaina. À propos de combat, Kaina, ou La Kaena, est une reine berbère qui au VII<sup>e</sup> siècle s'est avérée une sacrée guerrière.

## ► Médiathèque hors les murs

- Le bâtiment de la médiathèque Jean-Jacques Rousseau est irrécupérable. En cause, la texture du terrain et les fondations.
- L'aménagement d'une nouvelle médiathèque est à l'étude dans un nouveau bâtiment qui sera construit au centre du quartier.
- En attendant, le personnel de la médiathèque continue à la faire vivre, en créant le concept « Médiathèque hors les murs » : intervention dans les écoles et les Maisons pour tous.
- Une bibliothèque provisoire de prêt de livres devrait bientôt ouvrir ses portes sur le Grand Mail.

## ► Jean-Vilar

Le Théâtre Jean-Vilar est un lieu de création, de diffusion et de partage culturel. Avec une programmation variée mêlant productions nationales et collaborations locales, il soutient la création artistique et l'éducation. Engagé, il rassemble habitants et jeunes autour du spectacle vivant. Sa 30<sup>e</sup> année est marquée par des événements fédérateurs dans tous les domaines.

## Librairie

La Ville a lancé un appel à manifestation d'intérêt pour l'ouverture d'une librairie à la Mosson.

# Un zeste de ZAT

Pour tous et par tous! Concoctée par 3000 personnes sur le thème de la solidarité et de la femme, la Zone artistique temporaire, qui se déroulera les 4 et 5 avril à la Mosson, proposera des pyramides humaines, une tour en mosaïque et un piano flottant. Tout un programme.

« Il faut faire venir à la Mosson des artistes de renommée internationale qui suscitent l'émerveillement, mais aussi faire participer un maximum d'habitants en montrant leur générosité et leur richesse, spécialement les femmes. Il faut créer plusieurs événements pendant trois jours, mais aussi proposer au moins une œuvre pérenne. Le tout en ayant pour décors le quartier et sa rénovation » Pour la prochaine ZAT qui déploiera ses ailes du 4 au 5 avril sur l'ensemble de la Mosson, la feuille de route de Laurie Quersonnier est claire. Directrice artistique de la coopérative Créatures Créatrices, elle est la responsable de cette Zone artistique temporaire dont elle présente ici quelques-uns des points forts.

• **Un piano sur le lac.** « La ZAT va couvrir l'ensemble du quartier et donc, les Hauts-de-Massane, c'est une première. Le vendredi à 14h, rendez-vous au lac des Garrigues: trois cents enfants des écoles chanteront face aux spectateurs, dont leurs parents qui se trouveront sur le barrage. Et pendant ce temps, au loin, à bord d'une embarcation qui flottera sur le lac en direction du barrage, une chanteuse, habitante du quartier accompagnée d'un piano, interprétera notamment une berceuse. »

• **Des pyramides humaines.** « La compagnie lilloise XY, dix-huit acrobates vêtus de noir, proposera samedi 5 avril à 17h15, au Grand Mail, une performance intitulée Les voyages sur le thème de la solidarité. »

• **Une tour en mosaïque.** « Khaled Alwarea, architecte et designer d'origine syrienne qui habite Marseille, est spécialiste de l'art inclusif et durable. Il érigera dans la pinède Saint-Paul une tour très épurée qui sera entourée de bancs et couverte de mosaïques marocaines, le zellige. Ces mosaïques sont réalisées tous les après-midi sur le Grand Mail en collaboration avec l'association Esprit libre. Toutes et tous, petits et grands peuvent participer à ces ateliers. La tour restera sur place après la ZAT, c'est une œuvre pérenne. »

• **Une rencontre théâtrale.** « La compagnie de théâtre Primesautier met en scène le livre "Quartier intime" (Domens/



La compagnie lilloise XY proposera samedi 5 avril, à 17h15 un spectacle intitulé Les voyages, basé sur le thème de la solidarité. PHOTO © COMPAGNIE XY

le Peuplier éditeur) dans lequel Henri Quatrefoies, âme du quartier — il y habite depuis des années, y a été instituteur et président d'associations —, dresse le portrait de treize Palladines et Pailladins, samedi à 10h30 et 14h45. »

• **Des mets épicés.** « L'association Esprit libre concocte un four à pain et les cuisinières du restaurant associatif Shake

Mama prépareront toutes sortes de plats qui seront à déguster un peu partout dans le quartier. »

On allait l'oublier, zut, cette ZAT est baptisée, rappelle Laurie Quersonnier: « Ensemble.s ». Comme "grands ensembles" pour l'urbanisme, et comme "ensemble", comme « Tous ensemble, tous ensemble, eh, eh ».

## Portrait

### L'ingénieuse ingénieure



Avec subtilité et efficacité. Laurie Quersonnier, 41 ans, responsable de la ZAT, est la preuve vivante que rêve et pragmatisme peuvent faire bon ménage.

Logique: si elle a fréquenté un temps le conservatoire et bourlingué autour des pistes de cirque de l'Europe entière, elle a aussi décroché un master d'ingénierie culturelle. Elle est donc ingénieure et rappelle: « Un ingénieur monte et gère un projet de A à Z. » Avec des subventions et aussi avec des bouts de ficelle.

Originnaire de Lille, à Montpellier elle a monté avec la compagnie La tête de Bois dont elle s'occupait La Friche de Mimi, lieu bouillonnant de créativité, et a mis sur pied toutes les créations et animations liées à la destruction de la Tour d'Assas. Elle a aussi été programmatrice du domaine d'O,

et y a notamment fait la part belle au cirque. Aaaaah, le cirque, de tous les arts, son chouchou: « C'est, avec la musique, celui auquel s'identifient le plus les enfants mais aussi les adultes. Celui qui rassemble le plus. »

Elle a aussi travaillé deux ans dans un cabinet médical... Oui, et ce n'est pas anodin: son grand projet, c'est de créer un lieu fixe dédié au cirque, ouvert aux enfants, aux mamans, aux retraités. Elle s'explique: « En quelque sorte le cirque est pour moi un prétexte, une entrée en matière: ses côtés ludiques et pédagogiques nous permettent tôt ou tard d'aborder le corps au sens large et tous ses maux. »

Et son grand rêve, c'est d'implanter cet espace dédié au cirque, à la Mosson.

# Zéro chômeur

Vingt-quatre habitants des Hauts de Massane et du quartier de la Valsière à Grabels ont retrouvé un emploi dans le cadre du dispositif "Territoire zéro chômeur". Une initiative pleine d'espoir qui s'est déjà concrétisée par la création d'une conciergerie.

Le Territoire zéro chômeur de longue durée, c'est :

## Quoi ?

• Un dispositif national qui localement aux Hauts-de-Massane et dans le quartier tout proche de la Valsière, à Grabels, doit en cinq ans permettre de créer 200 emplois et d'accompagner la création de 200 autres.

## Comment ?

• Un CLE (comité local pour l'emploi) réunit les acteurs de l'emploi : la DDETS (Direction départementale de l'emploi du travail et des solidarités), France Travail, la Mission Locale des Jeunes, le Département de l'Hérault et la Région Occitanie.

**Il est coprésidé par Mustapha Laoukiri, adjoint au maire de Montpellier délégué à l'emploi et Jean-Loup Riche, conseiller municipal à l'emploi et à l'insertion professionnelle de Grabels.**

- Les embauches en CDI, au SMIC, sur la base du volontariat, se font par l'intermédiaire d'une EBE (entreprise à but d'emploi) : l'association Hauts Val & Co.
- Création. Une conciergerie est déjà ouverte, 5 place d'Italie, dans des locaux appartenant à la Ville. Y sont



PHOTO © LUDOVIC SÉVERAC/VILLE DE MONTPELLIER

*René Revol, Maire de Grabels, Sylvie Pradelle, Vice-présidente départementale en charge de l'insertion et de l'économie solidaire, Mustapha Louakiri, Adjoint au Maire de Montpellier délégué à l'emploi et Michaël Delafosse inaugurent aux Hauts-de-Massane les locaux de Hauts Val & Co : première concrétisation locale du dispositif "Territoire zéro chômeur de longue durée".*

développés des services en direction des habitants et des entreprises : bricolage, entretien d'espaces verts, soutien social, coiffure à domicile, retouche/couture, aide au numérique, reprographie, relais colis. D'autres projets sont lancés : épicerie solidaire, café associatif, ressourcerie pour vélos, et animations liées au lac.

## Qui ?

- Vingt-quatre habitants des Hauts-de-Massane et de la Valsière à Grabels,

chômeurs de longue durée, ont signé un contrat de travail le 4 novembre 2024.

## Combien ?

- Budget du dispositif : 11 M€ abondés par l'État et le Département de l'Hérault.

## ► C'est parti !

- **La clinique Clémentville.** Elle déménagera au sud de la Mosson, vers 2029, c'est alors environ 400 salariés qui viendront y travailler. Et ce sera aussi directement pour le quartier, de l'activité liée à cette implantation.

- **Les chantiers de construction et de rénovation sur la Mosson.**

Des clauses d'insertion permettent à des habitants en situation de fragilité d'accéder à l'emploi. Et les entreprises du quartier peuvent candidater aux différents marchés.

- **Le Grenier de la Mosson.** Dans l'ancien parking squatté, ACM Habitat permet à des entreprises de développer leurs activités : plantes médicinales, micro-pousses et champignonnière.

- **L'antenne du BIC** (Business innovation center). Elle va pouponner des entreprises innovantes en création au sein de l'Espace Gisèle-Halimi.

## Portrait

### La combattante pour l'autonomie des femmes

Tin Hinan. Cette princesse berbère du IV<sup>e</sup> siècle aurait, raconte-t-on, tenu à alphabétiser ses servantes. Pas étonnant qu'en 1999, lorsqu'une association naît à la Mosson pour aider les habitantes du quartier à devenir autonomes et à s'émanciper, elle prenne ce nom. Parmi les femmes qui créent Tin Hinan, il y a Christiane Cros. À 82 ans, elle en est encore la présidente, et à la Mosson, son nom est cité avec révérence car c'est une référence : toute sa carrière, elle l'a faite en qualité d'enseignante puis de directrice à l'école élémentaire Salamanque, aujourd'hui Balard.

Elle a été et reste une battante, une organisatrice soucieuse des autres et des femmes en particulier. Logique qu'on retrouve dans les compétences développées par Tin Hinan : l'apprentissage du français, l'accueil des habitantes, l'aide aux parents, l'accès à la culture, la promotion de la santé et l'accompagnement des seniors. Résultat : près de cinq cents personnes font appel à Tin Hinan plus ou moins régulièrement. Une fierté pour Christiane. Mais sa plus grande fierté, c'est que les Pailladines prennent de plus en plus en charge des actions, des animations. Autonomie.



# “Folie” pour Altémed

« *Décision majeure pour rééquilibrer la Ville à l'Ouest !* », c'est ainsi que Michaël Delafosse qualifie la volonté de la Ville et de la Métropole d'implanter le siège d'Altémed à la Mosson. En 2028, près de 450 salariés travailleront dans le quartier dont ils fréquenteront les commerces. Et certains d'entre eux y vivront.

Le siège d'Altémed, c'est :

## Quoi ?

- Futur siège d'Altémed
- Altémed : rapprochement ACM Habitat, Serp et SA3M
- Près de 450 salariés

## Où ?

- Arrêt de tramway Saint-Paul ligne 1.

## Comment ?

- Une Folie urbaine du XXI<sup>e</sup> siècle. La créativité au pouvoir: ce sera un bâtiment qui entrera dans le cadre des folies du XXI<sup>e</sup> siècle au même titre que l'Arbre blanc (berges du Lez), que Folie Divine (avenue du Mondial-98), qui existent déjà, ou qu'Alma Terra (avenue du Mondial-98), Oasis (quartier Ovalie), Les Galets (ZAC République, Port-Marianne), et Le Sillon (quartier Cambacérés) en projet.
- **Architecte** : Ferrier et Marchetti Studio et Tautem (agence montpelliéraine).
- **Coût** : environ 30 M€.
- **Surface** : 10 000 m<sup>2</sup> dont 7 000 m<sup>2</sup> pour Altémed et le reste notamment en rez-de-chaussée, pour des services aux habitants.

## Quand ?

- Début des travaux : 2026. Livraison : fin 2028.



Le futur siège d'Altémed (550 salariés). Au rez-de-chaussée : une proposition culturelle et une agence bancaire. © FERRIER ET MARCHETTI STUDIO / ALTÉMED



## Portrait

### L'aventurière du livre

« *Les faire décrocher des écrans !* » c'est l'acte de foi de Nehza Hamdi Alaoui, 44 ans, chef d'une entreprise de gestion qui habite au Grand Mail depuis 2006. Faire décrocher qui ? Mais les enfants et les ados. Originaires des Vosges et aujourd'hui très attachée à son quartier, Nehza a pour parvenir à ses fins créé l'association Esprit libre à travers laquelle elle fait la promotion du livre sur toutes ses formes.

Pour les enfants jusqu'à 9 ans, exploration de contes et ateliers créatifs. Pour les ados, lecture d'un roman et rencontre d'un professionnel du livre : en ce moment elles et ils travaillent avec l'écrivaine Janine Teisson à propos de son livre *Germaine Tillion, un long combat pour la paix* (éditions Glyphes).

Pour les adultes, découverte d'un ouvrage de 300 à 400 pages selon la technique de l'arpenage, initiée par l'association Ipecc (éducation populaire). Chaque adulte est chargé de lire un ou deux chapitres, de le présenter aux autres, puis un débat est organisé. La lumineuse Nehza met sur pied l'ensemble de ces activités, à deux pas de chez elle sur le Grand Mail. Même si la grande majorité des ados du quartier reste accro aux écrans, un mouvement est créé. Et optimiste comme pas deux, elle se dit : « *C'est déjà ça* ».

## Une sacrée union

Altémed est née en 2022 d'un rapprochement entre ACM Habitat et le groupe SERM/SA3M. Altémed rapproche les métiers d'aménageur, de constructeur, d'énergéticien et de bailleur social pour renforcer le projet urbain. Ses missions :

- **Développement de nouveaux quartiers**, construction d'équipements publics structurants et de proximité, développement économique, commerces et immobilier d'entreprises.
- **Logement social, abordable et intermédiaire** : logements pour tous, de la construction à la gestion et à l'entretien des logements.
- **Énergies renouvelables** : installation, production et distribution d'énergie à 70% renouvelable, via des réseaux de chaleur et de froid, du photovoltaïque, de la géothermie...

# À l'eau, Neptune !

Le plus beau bassin extérieur de la métropole, 50m avec gradins, un bassin intérieur de 25 m, un bassin d'apprentissage, des jeux d'eau et un espace végétalisé pour le farniente : fermé depuis août 2023, le centre Neptune rouvrira ses portes à l'automne 2025. Présentation de cet équipement qui a été complètement revu et modernisé.

Le centre aquatique Neptune, c'est :

## Quoi ?

- Bassin extérieur. Le plus beau de la métropole.
- Bassin intérieur.
- Bassin d'apprentissage-loisirs.
- Espace extérieur pataugeoire, jeux d'eau, toboggan (pantagliss 6 pistes), espaces de détente minéral et végétal.
- Hall d'accueil, salle de réunion, local associatif.
- Aire de stationnement de 50 m<sup>2</sup> pour un foodtruck mobile.

## Où ?

- Au même endroit qu'aujourd'hui.

## Comment ?

- 2 600 m<sup>2</sup> de surface utile.
- Bassin extérieur: 1 105 m<sup>2</sup>, 2 m de profondeur, 50 m de long, cinq lignes d'eau, plages minérales. Température de l'eau constante: 28 °C.
- Bassin: 350 m<sup>2</sup>, 25 m de long, 5 lignes d'eau.
- Bassin d'apprentissage-loisirs: 224 m<sup>2</sup> 14 m x 16 m, 2 lignes de nage. Cet

ILLUSTRATION © CHABANNE/VILLE DE MONTPELLIER



L'entrée et le parvis du centre aquatique Neptune donneront sur l'avenue de Heidelberg.

- équipement est une création.
- Pataugeoire animée: 10 m<sup>2</sup> donnant sur un patio extérieur de 73 m<sup>2</sup>
- Vestiaires-sanitaires: 969 m<sup>2</sup>.
- Espace extérieur: 5 098 m<sup>2</sup>. Aire de jeux d'eau de 150 m<sup>2</sup>, zone famille avec pataugeoire avec 2 jeux d'eau. Toboggan (pantagliss 6 pistes). Plages de détente minérales et végétales.
- Parvis donnant une visibilité sur le

- bassin extérieur de 50 m.
- Panneaux solaires.

## Combien ?

- Coût: 22,50 M€. Montant financé par la Métropole, mais aussi la Région Occitanie (1M€), l'Agence nationale du sport (Ministère des Sports) et le Fonds européen de développement régional (Feder).

## Qui ?

- Conception: l'agence lyonnaise Chabanne + partenaires, spécialisée dans les grands équipements publics sportifs. L'agence montpelliéraine Fouquet Architecture est architecte associé.

## Quand ?

- Le chantier a démarré en décembre 2023.
- La piscine rouvrira en décembre 2025/Janvier 2026.

## ► Et le stade ?

Si le stade de la Mosson partait du sud du quartier, la demande de Michaël Delafosse à ses services est claire: « Trouver un concept ouvert sept jours sur sept, qui puisse drainer beaucoup de monde, accessible aux habitants du quartier et à tous les habitants de la Métropole. »

## Portrait

### Le pharmacien gâté

C'est un homme heureux. Hicham Makke est le patron de la pharmacie des Halles à la Mosson. D'origine libanaise, son diplôme passé à la fac de Montpellier en poche, il a cherché un stage et très naturellement il en a trouvé un à la Mosson.

Dans cette pharmacie-ci, il est resté sept ans, tout en menant de front une carrière d'arbitre de haut niveau de foot en salle.

Puis il a acheté la pharmacie des Halles : le voilà, plus que ravi : « C'est un quartier chaleureux : pour vous remercier les gens apportent toujours des cadeaux, je n'ai jamais autant mangé de gâteaux qu'ici », sourit-il. Il faut dire que loin de l'image du type en blouse, un brin hautain, il est du genre pharmacien de village, à discuter de tout et de rien avec les habitués. Qu'il n'appelle pas des clients, attention !





**Lumineux et confortable: le futur centre aquatique Neptune.**  
ILLUSTRATIONS © CHABANNE/VILLE DE MONTPELLIER



À la Mosson, Michaël Delafosse et Tony Estanguet, président du comité d'organisation des Jeux olympiques Paris 2024 inaugurent la rénovation des terrains de tennis des Hauts-de-Massane. PHOTO © VILLE DE MONTPELLIER.

► **Tennis, basket, foot et canoë**



© VILLE DE MONTPELLIER

**Le club house du tennis est réaménagé.**

En dehors du centre aquatique Neptune, d'autres équipements sportifs de la Mosson ont été requalifiés par la Ville.

- **Tennis.** Au sud du quartier, les terrains du Tennis club Paillade ont été rénovés et deux terrains de padel ont été aménagés. Le club house a été refait.
- **Foot.** Les haies qui bordent le stade Bruno-Martini (Les Tritons, Hauts-de-Massane) sont supprimées pour permettre une meilleure visibilité. Ce stade est utilisé par le FC3 MTKD qui compte 600 licenciés.

**Portrait**

***Le champion de la mixité***

« Mustapha joue avec Laurent et Fatimah avec Sophie, c'est ça qui est important ». Baki Khaled, 56 ans, éboueur de son métier, est le président du Montpellier Basket Mosson: 390 licenciés, un tiers de filles, et des jeunes qui viennent de la Mosson mais aussi de Castelnau, Valhauquès, Clermont-l'Hérault... Cette mixité, c'est sa plus grande fierté. D'Algérie, il est arrivé en France à l'âge de 18 mois. Et quelques années plus tard, en 1974, il a intégré le quartier puisqu'il a habité les Tritons, nom donné aux cinq tours de 17 étages qui dominaient les Hauts-de-Massane. « À l'époque là-haut, il n'y avait rien, mais il y avait de la mixité: toutes les couleurs, toutes les religions se côtoyaient », se souvient-il.



Baki Khaled a commencé le basket à 14 ans, « grâce à Daniel Canals qui était directeur d'école », a connu les heures de gloire du club soutenu par Louis Nicollin, est devenu arbitre, entraîneur, et s'est même occupé du centre de formation des filles du club de basket de Lattes.

Aujourd'hui il a hâte de voir le projet de rénovation urbaine se concrétiser. Et surtout, on l'aura compris, d'observer son quartier s'ouvrir de nouveau.



# Vent d'optimisme sur le lac

Barrage, plan d'eau et parcours sportif restaurés, base nautique agrandie et plus accueillante : aux Hauts-de-Massane, le lac des Garrigues fait l'objet de toutes les attentions de la Ville.

La réhabilitation du lac des Garrigues, c'est :

## Quoi ?

- L'aménagement et la consolidation du barrage. C'est ce barrage qui a permis en 1896 de créer ce lac artificiel dont les eaux servaient à irriguer les cultures alentour.
- L'aménagement de la base nautique : rénovation du bâtiment, du ponton flottant, agrandissement du local technique. En avril 2024 elle a été inaugurée et baptisée du nom d'Alice-Milliat (1884-1957), sportive accomplie, première dirigeante du sport féminin mondial. Coût : 900 000 €
- La rénovation du parcours sportif qui court autour du lac de 1,6 ha, dans un espace boisé classé de 9 ha.

## Comment ?

- Voile. Les éducateurs sportifs de la Ville animent régulièrement des initiations et des stages de voile. Ils se servent des bateaux classe optimist dans lesquels peut monter un enfant de moins de 15 ans. Ils sont équipés de deux bateaux de surveillance.



Les initiations ou les stages de voile se déroulent sous la houlette des éducateurs sportifs de la Ville, qui disposent de deux bateaux de surveillance. PHOTO © VILLE DE MONTPELLIER

- Canoë. La Ville réfléchit avec le club Montpellier Eau Vive canoë-kayak pour implanter un parcours sur le lac des Garrigues. Ce club organise déjà des initiations sur le plan d'eau.
- Guinguette. En réflexion : une guinguette pourrait voir jour sur ses berges, près de la base nautique.

## ► Grand coup de jeune

Deux ans. La rénovation totale du palais des sports Pierre-de-Coubertin a duré deux ans. Construit au début des années 1990, il est totalement réhabilité. Sa capacité est passée de 4 000 à 1 800 places avec mise en accessibilité.



© VILLE DE MONTPELLIER

Cette nouvelle jauge permet la pratique du basket, du futsal (le Montpellier Futsal joue en première division), du handirugby et du handibasket. Elle a permis aussi d'aménager une salle de boxe, une salle d'échauffement, une salle de réunion et un espace de stockage. Il a été inauguré en septembre 2024.

Coût de cette réhabilitation : 6 M€.

## Portrait

### Le héros tout feu tout flamme

Vous le croyez ici mais il est déjà ailleurs. En quête d'une nouvelle idée, en train de mettre au point un nouveau projet. Solaire, enthousiaste et pragmatique, Karim Bellahcene, 46 ans, père d'origine algérienne, mère d'origine arménienne, est le président de l'association 3MTKD qui aux Hauts de Massane a créé en 2021 un club de foot. Aujourd'hui, dirigé par Malik Gueddari qui est épaulé par Fanny Card, il compte près de 700 licenciés, des babies aux seniors, les enfants et les ados bénéficiant en prime d'une aide aux devoirs. Parmi ces jeunes, 150 filles, nombre qui fait l'orgueil de Karim Bellahcene.

Ce club champignon, ce n'est que la partie émergée l'iceberg 3MTKD qui avance au rythme des battements du cœur de son président. Car le 3MTKD, 50 salariés, c'est aussi : un club de foot à Juvignac, un centre de vacances à La Grande-Motte qui accueille 1 700 jeunes et des femmes seules avec enfants, une section échecs, un autre Esport, et enfin, le plus important club français de Taekwondo, 1 035 licenciés à Montpellier, Taekwondo ? Oui l'homme, ex-champion, coach olympique de l'équipe de France aux JO de Rio (2016), organisateur de la compétition de Taekwondo aux JO de Paris cet été, est le spécialiste national de ce sport de combat. Ce qui lui a valu d'entrer dans les instances fédérales, et finalement de devenir conseiller de Roxana Mariaceneanu, lorsqu'elle était ministre des Sports en 2018. Conseiller chargé des dossiers des Quartiers politiques de la Ville. Deux mots résumant cette vie trépidante : l'action et l'« autre ». Karim a un besoin viscéral de bouger et d'être utile.

# Un commissariat mixte

Pour protéger les habitants du quartier, le plan de rénovation urbaine n'oublie pas le volet sécurité qui est une priorité. Sont prévus dans le quartier, un commissariat mixte police nationale/police municipale au Carré Uranus, un Hôtel des sécurités à Celleneuve, et de nouvelles caméras de vidéosurveillance.

La sécurité dans le quartier, c'est :

## ■ Un commissariat mixte police nationale/police municipale

### Où ?

- Au rez-de-chaussée du Carré Uranus rénové. Architecte : Solveig Orth.

### Comment ?

- 1 400 m<sup>2</sup> sont dédiés à ce premier commissariat mixte de Montpellier.
- Cet ensemble de bâtiments comprend 80 logements sociaux.
- Il sera l'un des premiers de la Mosson à être chauffé grâce au RCU (réseau de chauffage urbain) qui, à partir d'une chaufferie au bois située vers la route de Ganges, chauffera l'ensemble du CHU et le quartier de la Mosson.

### Quand ?

- Il ouvre ses portes au printemps.

## ■ Un Hôtel des sécurités

### Quoi ?

- Un bâtiment regroupera la police municipale, le Centre de supervision urbain, le Conseil de sécurité de



Au rez-de-chaussée de la résidence Uranus : un commissariat de police nationale/municipale.

© SOLVEIG ORTH/ALTÉMÉD

prévention de la délinquance, la sécurité civile.

### Où ?

- Rue du Pilory, sur le site de l'ancien bidonville de Celleneuve.

### Comment ?

- Le bâtiment de 4 500 m<sup>2</sup> accueillera 450 agents.

## ■ Une Brigade de la tranquillité résidentielle

### Quoi ?

- Le GSRI intervient sur tout Montpellier et notamment à la Mosson. Et aussi dans quelques communes alentour.

### Comment ?

- Elle est constituée de 40 agents mobilisés à quinze en même temps.

### Quand ?

- Elle fonctionne depuis octobre 2023, 7 jours sur 7 de 16h à 2h du matin.

## ■ La lutte contre le marché illicite

### Quoi ?

- Des tonnes de fruits et des légumes en provenance d'Espagne sont vendus illégalement, depuis des mois, au sud de la Mosson.

### Comment ?

- C'est l'État qui en la matière est à la manœuvre. La Préfecture intervient régulièrement en coopération avec la Ville.

### Quand ?

- Des interventions ont lieu toutes les semaines.

## ■ Des caméras de vidéosurveillance

### Quoi ?

- Deux nouvelles caméras sont installées.

### Où ?

- Devant le lycée Léonard-de-Vinci et devant le collège Rimbaud.

### Comment ?

- Elles s'ajoutent aux quarante-six caméras déjà en fonction dans le quartier.

## Portrait

### L'exigeante patiente

IPEICC, un sigle qui a de l'importance à la Mosson. Issue de la Résistance, cette association d'éducation populaire qui lutte contre l'exclusion sociale, professionnelle et culturelle est plus connue sous le nom de *Peuple et culture*. Elle est présente sur le quartier depuis 1988.

Fatiha Schlicht, 63 ans, dont le métier est d'accompagner les projets culturels de toute sorte, en est la présidente depuis dix ans. Elle n'habite pas la Mosson mais en est une observatrice attentive et engagée :

« Ce quartier est plein de ressources notamment grâce à la richesse de ses associations, mais il s'est replié sur lui-même. » Elle estime, oui, que la rénovation urbaine est essentielle. Mais en personne exigeante, elle tient à le rappeler : « Il ne faut pas oublier la culture. Si rénover des immeubles, mettre des policiers, planter des fleurs, c'est important, il faut aussi favoriser l'accès à l'art. De ce point de vue l'organisation de la ZAT (Zone artistique temporaire) début avril est essentielle. » Autant dire que *Peuple et culture* a pris toute sa place dans le Permis d'imaginer organisé lors de la destruction de la tour d'Assas : avec l'école d'archi, des enfants de la Mosson ont rêvé leur quartier idéal. Et l'association sera aussi présente à la ZAT. En personne qui a l'habitude de se frotter à toute sorte de projets, Fathia prévient : « La Mosson va changer, en bien, c'est sûr. Il faut que les habitants soient patients, tout n'arrivera pas en même temps. Et quand on est en grande demande, pas facile d'apprendre la patience. » Parole de sage.



# Grand parc: la Mosson

Après avoir aménagé le Lez à l'Est, la Ville veut mettre en valeur la coulée verte de la Mosson à l'Ouest tout en renforçant son aspect fédérateur pour tout le quartier. À terme, elle pourrait être le chaînon principal d'un parc intercommunal, unissant Montpellier, Grabels et Juvignac.

Le grand parc: du lac des Garrigues au nord, au parc Sophie-Desmarets au sud, la Ville aménage un espace vert unique, immense et diversifié.

Au sein du projet de rénovation urbaine, la coulée verte de la Mosson fait l'objet d'une attention toute particulière.

La base nautique et le parcours sportif du lac des Garrigues ont été rénovés il y a quelques mois.

À quelques encablures, des bancs mauves ont été posés: de ce site baptisé « *Balcon secret* » et proposé par l'agence bordelaise d'architecture et d'artistes bordelaise Bruit du frigo, on embrasse en contrebas une partie de la vallée de la Mosson.

Les arbres de la coulée verte sont taillés, les falaises qui bordent la rivière en elle-même font actuellement l'objet de travaux de sécurisation, le cheminement qui a subi tout à fait normalement les affres du temps et du climat sera réaménagé, et au sud, la fontaine du parc Sophie-Desmarets connaît une nouvelle vie. Et à la demande des usagers, la surveillance y sera accrue.

Mais ce n'est pas fini: ce poumon vert pourrait bientôt être l'un des éléments d'un parc intercommunal puisque la Mosson, qui en tout fait 37 km et conflue vers le Lez dans l'étang de l'Arnel, arrose dans sa partie centrale Montpellier, Juvignac et Grabels.

Une réflexion est par ailleurs menée sur l'utilisation du domaine Bonnier-de-la-Mosson, situé au sud du quartier et longé par la Mosson.

Ça va faire du bruit, et pas que dans le frigo.



3

Arrivée à la Mosson.

## Toute une équipe

- **Commanditaire:** Montpellier Méditerranée Métropole, Altémed.
- **Projet:** Base (paysage et urbanisme), Bruit du frigo, Coloco, Egis, Le Passe Muraille.



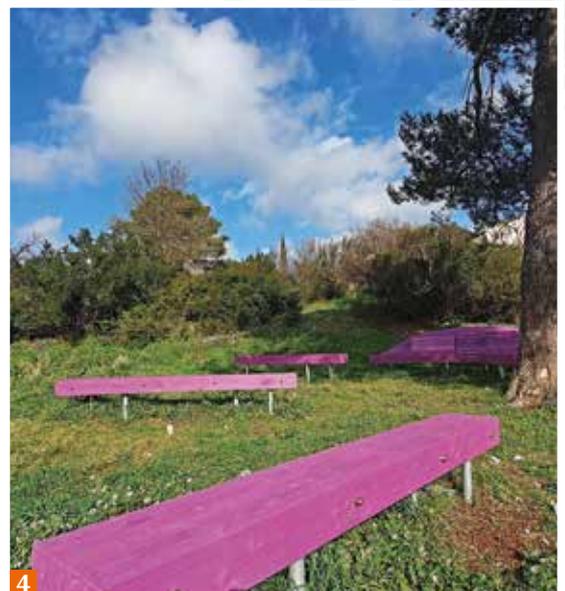
## Portrait Le soigneur du lac

Immanquable: chaque dimanche, en pull et en pantalon de survêtement, Michel Thierry, 52 ans, fait le tour du lac des Garrigues. Il tient une pince dans une main et un grand sac plastique de l'autre, et zou c'est parti pour une immuable tournée de ramassage des déchets. Informaticien de formation, aujourd'hui sans emploi, il fait de cet acte civique son apport à la société. En joignant l'utile à l'agréable, car habitant des Hauts-de-Massane depuis 29 ans, il est fan du lac mais aussi de toute la vallée: le dimanche, déchets,

avec un arrêt en milieu de journée pour partager le pique-nique avec sa mère Liliane. Et le mercredi course et marche autour du lac et le long de la Mosson. « *Les déchets, c'est quand le vent vient du nord qu'il y en a le plus* », peste-t-il. Amer? Oui, pour un peu il ferait sienne cette citation du poète Pierre Filion: « *Pleurer décharge notre lac intérieur.* » Alors il réagit et lorsqu'il y a beaucoup de détritus, il prend des photos et les envoie à la Ville et à diverses associations. Sa grande fierté, c'est que ça répond: il voit apparaître des poubelles ici et là, et les promeneurs le croisent en lui lançant « *bravo* », et même « *Merci* ».



© ROSEMARIE QUATREFAGES



4

« *Mauve* »: deuxième Balcon secret, des bancs violets, créés par Bruit du Frigo et des habitants du quartier.



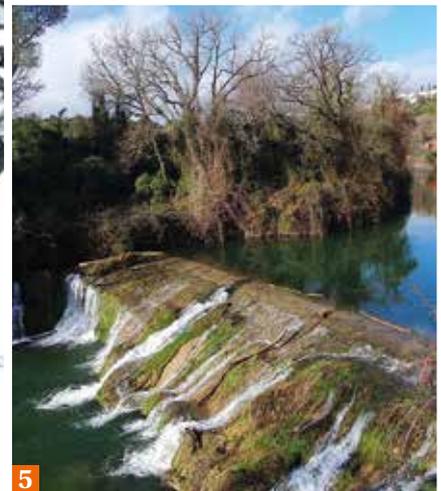
**2**  
Le long du ruisseau qui court du lac des Garrigues à la Mosson.



**1**  
Le lac des Garrigues.



Balade  
le long de  
la Mosson



**5**  
Cascade de la Mosson: en hiver, elle se prend pour les chutes du Niagara, carrément.

Le long du  
parc Sophie-  
Desmarets.



**6**

À deux pas des halles des Quatre-Saisons et du théâtre Jean-Vilar,  
la nouvelle fontaine du parc Sophie-Desmarets.

**7**



## Portrait

### La mémoire de la Mosson

Trente et un ans ! Christiane Fourteau a été conseillère municipale de Montpellier pendant trente et un ans, longtemps adjointe au maire, déléguée au quartier de La Paillade et même vice-présidente du CCAS (Centre communal d'action sociale). Originnaire de l'ouest de l'Hérault, elle a travaillé à La Poste à Paris avec son mari. En 1967 ils décrochent leur mutation pour Montpellier. D'abord, installation dans le quartier de la Martelle, puis direction la Paillade où ils se font construire une villa au nord. « *Petits fonctionnaires, nous ne pouvions pas acheter ailleurs* ». Christiane Fourteau ne l'a jamais regretté. À l'époque, elle travaille aux Chèques postaux, derrière la Poste Rondelet, et vaillante, dévale chaque matin la pente vers le centre-ville sur son Solex. Aujourd'hui à 81 ans, elle se souvient : « *Avec la destruction de la cité Phobos puis des cinq tours des Tritons, l'image du nord de la Mosson a changé. En bien. Ce n'est pas tout à fait le cas du sud. Mais tout ce projet de rénovation, c'est important pour la Paillade* ». Un temps : « *Le quartier des Vilas, notre quartier, est lui toujours aussi tranquille* » Elle soupire : « *Mais il est un peu vieillissant.* » Elle regrette aussi la fermeture temporaire de la médiathèque Jean-Jacques-Rousseau. Mais toujours optimiste, elle évoque un sourire aux lèvres la prochaine implantation d'une bibliothèque provisoire sur le Grand Mail et la réouverture, pour bientôt, c'est certain, elle y croit, d'une vraie médiathèque.



# Un nouveau décor : le parc du Rieutord

C'est un filet d'eau qui a bien du mal à se jeter dans la Mosson, au sud du quartier. Le Rieutord, ruisseau jusqu'à présent presque méprisé, devient l'épicentre d'un nouveau parc. Cet immense espace vert fera le joint entre la Mosson et Pierresvives au nord, la Mosson et Parc 2000 au sud. Ce projet est porté par des membres de l'assemblée de quartier et élaboré en concertation avec les habitants du secteur.

Le nouveau parc du Rieutord est développé en deux parties :

## ■ La partie nord

### Où ?

- Elle se développe le long du ruisseau, entre la rue d'Oxford et la rue du Professeur-Blayac au nord, court le long de Pierresvives, et s'arrête entre les rues d'Oxford et de Saragosse, au Sud.

### Quoi ?

- Là, seront aménagés six parcours ludiques, dont une grande aire de jeux, symbolisée par un immense totem qui la rendra visible depuis l'avenue du Professeur-Blayac.
- S'y trouveront une « maxi-aire de jeu inclusive et intergénérationnelle », des balançoires, un cheminement

piéton, la véloline B (rocade de près de 40 km qui permet de joindre Castelnau-le-Lez, Lattes, et la Mosson), des brumisateur et des jets d'eau, et une halte aménagée sur les berges du Rieutord.

### Comment ?

- Cet équipement suscité par les habitants fait l'objet d'une concertation.
- L'avenue de l'Europe est neutralisée.
- Le lit du Rieutord sera aménagé, les arbres existants seront élagués et d'autres seront plantés.

### Quand ?

- Livraison: de juin à décembre 2025.

## ■ La partie sud

### Où ?

- De la rue de Saragosse jusqu'à l'actuel rond-point Schumann

(amené à disparaître). Et au-delà, puisqu'à côté du collège Arthur-Rimbaud sera construit le groupe scolaire Sud-Mosson. Les chemins qui y seront aménagés permettront aux enfants du quartier d'aller jusqu'à cette école et au collège.

### Quoi ?

- Outre les chemins et le prolongement de la véloline B, on pourrait y trouver des équipements dédiés plus particulièrement aux jeunes : pumptrack (piste ondulée pour BMX et trottinettes), rampes de skate, agrès...

### Comment ?

- Les habitants et surtout les jeunes seront amenés à donner leur avis.
- Là aussi, curage du Rieutord, élagage et plantations.

### Quand ?

- Livraison: 2026.

## Portrait

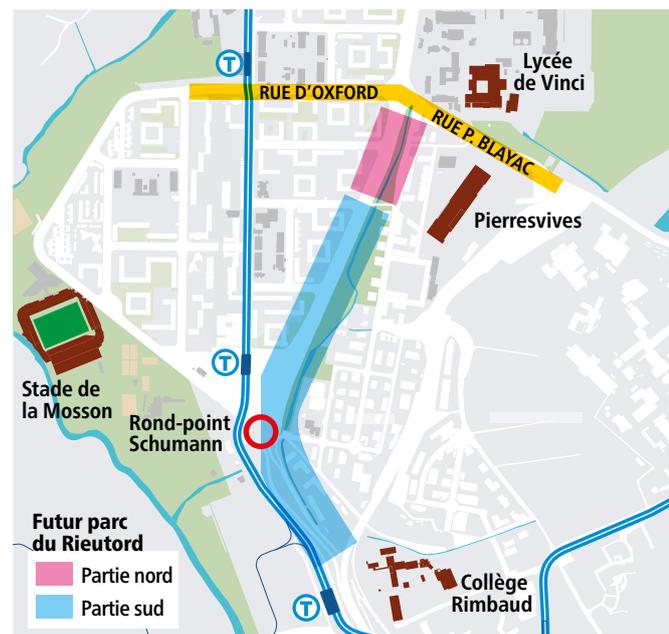
### La retraitée concernée



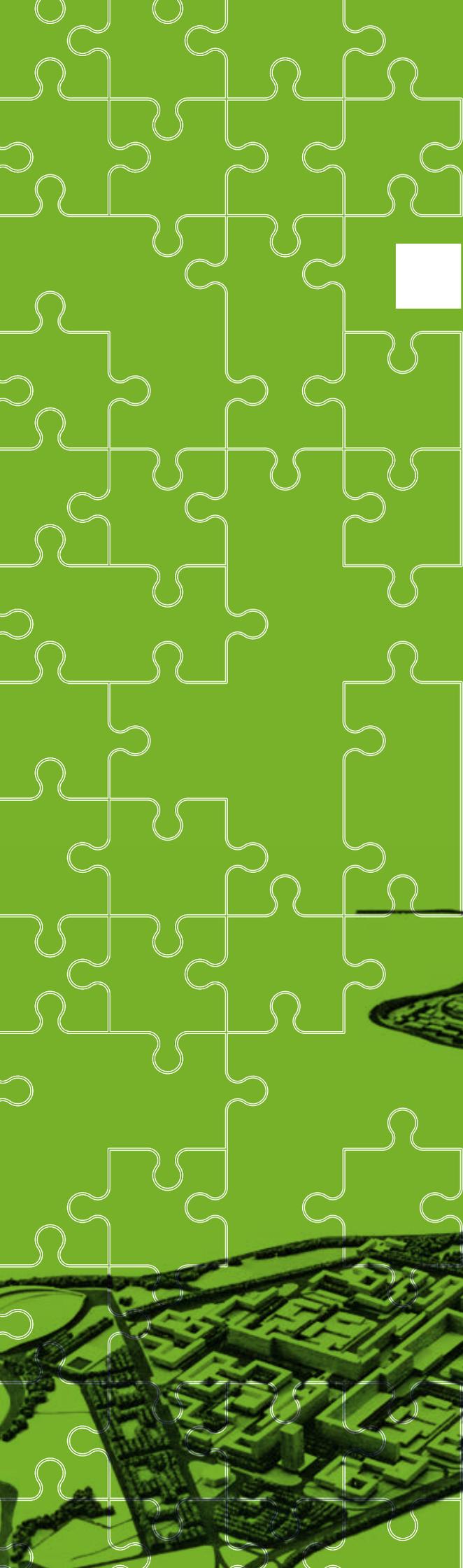
Elle milite à la confédération sociale du logement, se démène pour la CGT et participe au conseil syndical de sa résidence... À part ça, Françoise Prunier, 70 ans, qui a été conseillère municipale et même adjointe au maire sous Georges Frêche et sous Hélène Mandroux, est retraitée. Elle est comme ça, cette femme, intéressée par la politique, et surtout engagée pour l'autre : du temps où elle travaillait à la Sécu, elle avait trouvé le moyen d'organiser une aide aux devoirs pour les enfants de son immeuble.

Si vous lui demandez si elle était bénévole, la directe Françoise, qui a le tutoiement facile, vous fusille du regard comme si vous l'aviez insultée. « Oui, bénévole ! Et moi je vous le dis : ce quartier je l'aime ! Avec mon mari on s'est installés dans notre résidence il y a 25 ans, un 1<sup>er</sup> mai et on n'a jamais eu envie d'en partir. » Elle ajoute : « Tout n'est pas parfait, il y a la came, il y a le manque de mixité, mais moi je vous l'annonce tout net, je ne suis pas raciste ! C'est quelque chose que je ne peux pas concevoir, alors si vous voulez bien, n'écoutez pas tout ce qu'on raconte sur le quartier ! »

Et en Pailladine attentive, elle se tient au courant des projets de rénovation urbaine – elle les approuve – et suit l'avancée des chantiers avec passion. Concernée, oui.



À l'Ouest la coulée de la Mosson, à l'Est le parc du Rieutord : les deux bras verts de la Mosson.



# ■ Une histoire

- ❖ **Il était une fois La Paillade** 42

---

- ❖ **Des vignes et des tours** 46

---

- ❖ **La Mosson dans le sang** 51

---




# Il était une fois La Paillade

Pourquoi au début des années 1960 un nouveau quartier est-il créé ? Il s'agit de répondre à la pénurie de logement due à une augmentation de la population tout en luttant contre la spéculation foncière. La population de Montpellier a augmenté de plus de 35 % entre 1954 et 1968, conséquence en grande partie de l'arrivée massive des rapatriés d'Afrique du Nord, et de l'augmentation du nombre d'étudiants.

## Octobre 1961

Lancement d'un projet de ZUP (zone à urbaniser en priorité) par François Delmas, alors maire de Montpellier.

## 1962

Achat par la SERM (Société d'équipement de la région montpelliéraine) des 225 ha du domaine de la Paillade au critique de cinéma Jean de Baroncelli et à sa femme, l'actrice Sophie Desmarets.

## Décembre 1962

Le projet de l'Amau (Atelier Méditerranée d'architecture et d'urbanisme), une agence Montpelliéraine emmenée par Édouard Gallix, est retenu pour concrétiser le nouveau quartier.

## Janvier 1964

Démarrage des travaux avec l'ouverture du chantier de mise en viabilité.

## Avril 1967

Occupation des premiers logements.

## 1978

La Ville achète le mas de La Paillade à Jean de Baroncelli et à Sophie Desmarets. C'est aujourd'hui le siège du théâtre Jean-Vilar, de la Maison pour tous Léo-Lagrange, et de la mairie annexe.

## 1979

Ouverture de la première grande surface.

## 1989

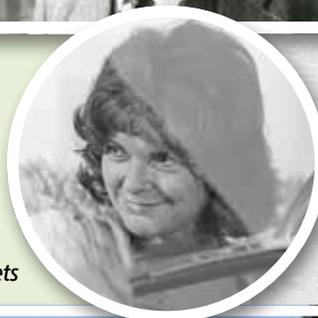
Destruction de la cité Phobos qui au nord de La Paillade abrite 287 logements. Lancement du projet de requalification du quartier qui prendra le nom de Hauts-de-Massane.

## 1996

Création de la ZFU (Zone franche urbaine), baptisée Parc 2000.



François Delmas



Sophie Desmarets



L'un des premiers plans d'aménagement de la ZUP. © AMAU/ARCHIVES MUNICIPALES



Les premiers habitants arrivent au sud à La Paillade en 1967. © AMAU/ARCHIVES MUNICIPALES

## La Paillade

C'est sur ce domaine de 225 ha, situé à 8 km de la place de la Comédie, qu'a été aménagé le quartier de la Mosson. Étymologiquement, la Paillade, c'est le lieu où les domestiques prennent leur repos, cela vient de « paillasse ».



## Quartiers

Le grand quartier de la Mosson est constitué de deux "sous-quartiers" :

**Les Hauts-de-Massane** au nord et **La Paillade** au sud.



### 76 m

C'était la hauteur de la tour d'Assas, plus haute tour d'Occitanie. Érigée en 1969, elle comptait **22 étages**, abritait **175 logements**.

La Ville a débuté le chantier de sa destruction le 23 septembre 2024. Elle aura complètement disparu avant l'été 2025.

### 37,6 km

C'est la **longueur de la Mosson**, qui, longeant le sud-ouest du quartier du même nom, prend sa source à Montarnaud, et conflue vers le Lez dans l'étang de l'Arnel, entre Lattes et Villeneuve-lès-Maguelone. Le quartier est bordé par un autre cours d'eau, le Rieutord, qui court le long de l'avenue de l'Europe.

### 500 M€

C'est la somme qui sera déboursée **pour transformer le quartier** de la Mosson. Notamment par l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine), la Métropole et la Ville.

### 3300

C'est le nombre de personnes qui travaillent dans la zone du Parc 2000, au sud-est de la Mosson.



### 21817

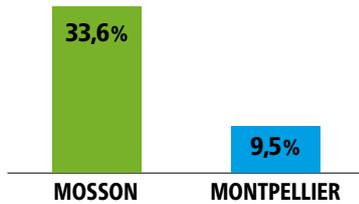
Le quartier devait à l'origine abriter 30 000 habitants. Il en compte aujourd'hui 21 817.

Comparaison :

**Lattes** 17 592 habitants  
**Castelnau** 25 404 habitants.

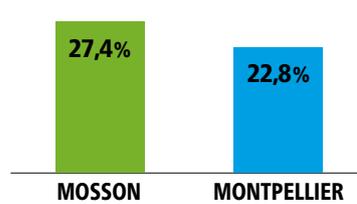


## ■ Chômage



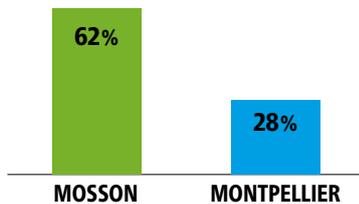
Le taux de chômage du quartier est de 33,6 %, contre 9,5 % à Montpellier dans son ensemble.

## ■ Famille



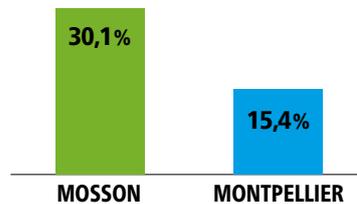
Part de familles monoparentales : 27,4 % (22,8 % sur l'ensemble de Montpellier).

## ■ Pauvreté



Le taux de pauvreté du quartier de la Mosson est de 62 %. Il est de 28 % sur l'ensemble de Montpellier.

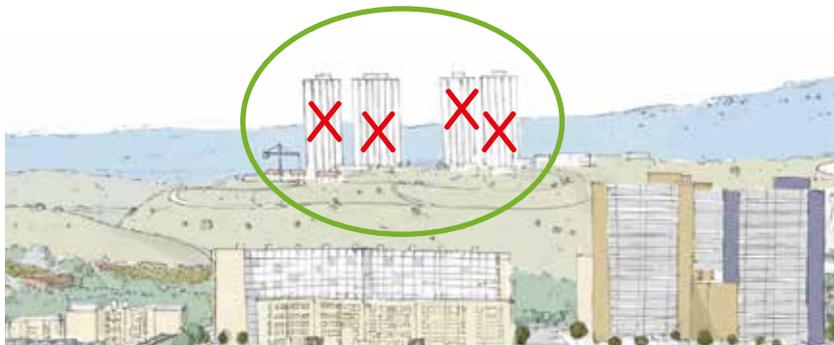
## ■ Jeunes



Part des 0-14 ans dans la population de la Mosson : 30,1 % (15,4 % sur l'ensemble de Montpellier).

## ■ SERM

La SERM (Société d'équipement de la région montpelliéraine) a été créée pour réaliser les études et concrétiser la ZUP de La Paillade. Aujourd'hui elle est avec ACM Habitat et la SA3M l'un des piliers d'Altéméd dont le siège sera aménagé sur le site de Saint-Paul.



## ■ Tritons

C'est la dénomination donnée aux cinq tours qui dominaient le nord de La Paillade. La tour Cambacérès est démolie en 2000, la tour Monge en 2005, la tour Condorcet en 2012, la tour Cambon en 2013 et la tour d'Alembert en 2017.

DOCUMENT © ESKIS

## Juin 1998

Le stade de la Mosson dont la capacité a été portée à 35 500 places accueille six matchs du Mondial de foot.

## Juillet 2000

Arrivée du tramway ligne 1 (Odysseum-La Mosson). Georges Frêche alors maire de Montpellier, et président de l'Agglomération, considère que c'est une façon de désenclaver le quartier.

## 2000

Le quartier de La Paillade prend le nom de la Mosson. La Paillade reste le nom du grand espace situé au centre et au sud.

## 2000

Destruction de la première des cinq tours des Tritons : la tour Cambacérès.

## Avril 2012

Ouverture de la ligne 3 (Pérols/Lattes-Juvinac), deuxième ligne de tram qui dessert la Mosson.

## Septembre 2012

Ouverture de Pierresvives. Réalisé par l'architecte Zaha Hadid pour le Département de l'Hérault, ce bâtiment abrite les archives départementales, des espaces de conférence et d'expositions.

## Avril 2013

La Ville organise une Zat (zone artistique temporaire) à la Mosson.

## 2017

Destruction de la dernière des tours des Tritons, la tour d'Alembert.

## Septembre 2024

La Ville lance la destruction de la tour d'Assas.

## Novembre 2024

Inauguration de l'espace Gisèle-Halimi qui abrite notamment la Maison du projet, le CCAS, le centre d'examen santé.

## Juillet 2021

Signature de la convention de renouvellement urbain de la Mosson avec l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine et les partenaires (+ de 500 millions d'euros d'investissements prévus).

## 2024

Ré-ouverture du Palais des sports Coubertin rénové. Lancement de grands chantiers sur le quartier : École Hypatie, centre nautique Neptune, résidence Jeunes actifs et seniors, réhabilitations de logements sociaux (ACM Habitat, Erilia...), etc.



© C. ESCOLANO



Georges Frêche



Pierresvives



André Vézinhet, président du Conseil départemental et Zaha Hadid architecte, à l'inauguration de Pierresvives, la Mosson, 2012. PHOTO © CONSEIL DÉPARTEMENTAL



© G. BONNEFONT



© C. ESCOLANO



Le centre d'examen santé à l'espace Gisèle-Halimi

© C. ESCOLANO



## ■ Chaises

70 chaises différentes ornent la grande sculpture de l'artiste Chen Zen (1955 Shanghai- 2000 Paris) qui se trouve au rond-point Schumann, à l'entrée sud du quartier. Ce sont les reproductions de véritables chaises d'habitants de la Mosson. Cette sculpture représentant « Le banquet de l'humanité » et symbolisant la convivialité du quartier a été érigée dans le cadre de l'ouverture de la ligne 1 du tram en 2000.



© JEAN-LUC LORIOU

## ■ Halles

Les Halles des Quatre-Saisons ont été rénovées en 1985 à partir des plans des architectes Jean-Luc Lauriol et Robert Piteau. Elles abritent trente-huit étals.



## ■ Plantes

Chênes verts, laurier, clématites, lierres, fragon... 105 espèces d'arbres et de plantes sont recensées dans le parc Sophie-Desmarets. Mais aussi vingt-trois espèces d'oiseaux, six espèces de chauves-souris.

## Personnalités

Ils ont habité à La Mosson:



**Joseph Delteil**, 1894-1978, écrivain et poète, prix Femina 1925 pour *Jeanne d'Arc*. Originaire de l'Aude, après avoir fait partie des milieux surréalistes à Paris, il emménage en 1937 à la Tuilerie de Massane, un mas situé à Grabels.

**Sophie Desmarets**, 1922-2012, comédienne (théâtre et cinéma), et son mari Jean de Baroncelli, 1914-1998, écrivain et critique cinématographique, ont habité par intermittence La Paillade: c'est à eux qu'appartenait le domaine de La Paillade et donc le mas et sa maison de maître où se trouve aujourd'hui le théâtre Jean-Vilar, la Maison pour tous Léo-Lagrange et la mairie annexe.

**Ladislav Douniama**, 38 ans, footballeur professionnel, a notamment joué à Guingamp, club avec lequel il a remporté la coupe de France en 2014. Il a joué pour l'équipe de France militaire et est international congolais.



**Abdelkrim Grini**, 53 ans, procureur de la République au Palais de justice d'Alès dans le Gard. Auparavant il avait été avocat, puis procureur à Roanne.

**Hélène Mandroux**, 84 ans, première femme maire de Montpellier de 2004 à 2014, conseillère régionale de 1992 à 1998, médecin anesthésiste-réanimatrice, elle a été médecin généraliste à partir de 1975 à la Mosson.



**André Vézinhet**, 85 ans, directeur de recherche, député de la 8<sup>e</sup> circonscription de l'Hérault (qui comprend le quartier de la Mosson) de 2007 à 2012, Sénateur de l'Hérault de 1989 à 2007, président du Conseil départemental de 1998 à 2015, conseiller général de la 2<sup>e</sup> circonscription de l'Hérault (qui comprend le quartier de la Mosson) de 1985 à 2015, conseiller municipal de Montpellier de 1977 à 1998. Il a longtemps habité La Mosson.



© C. ESCOLANO

# Des vignes et des tours

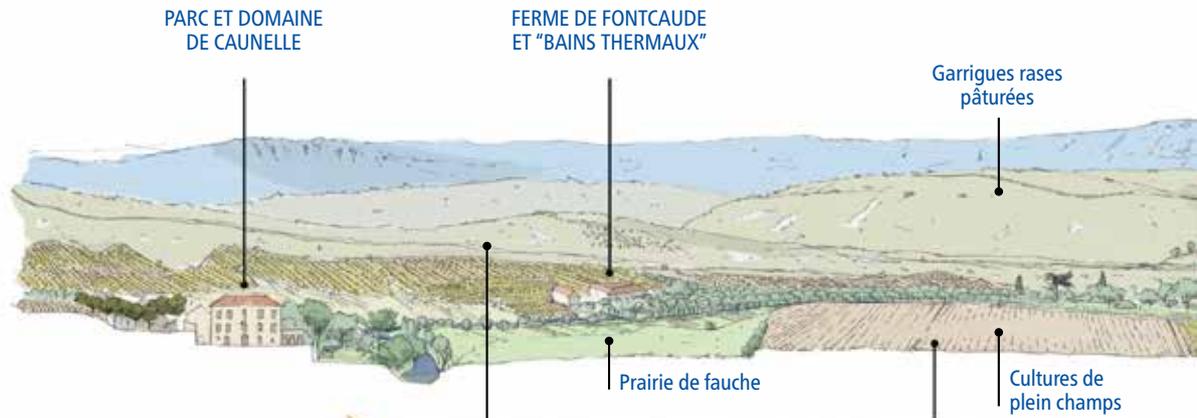
À l'aide d'un saisissant panorama, le collectif de paysagistes, d'architectes et d'urbanistes Eskis montre l'évolution de La Paillade sur plus d'un siècle. Une inestimable balade à travers le temps et l'espace.

Document © Eskis

## Au début du XX<sup>e</sup> siècle

XVIII<sup>e</sup> : Paillade mentionnée sur la carte Cassini

1837 : Construction du bassin de la Paillade par M. Rigal



Chemins de Vailhauquès à Montpellier  
Carte d'état major (1900)

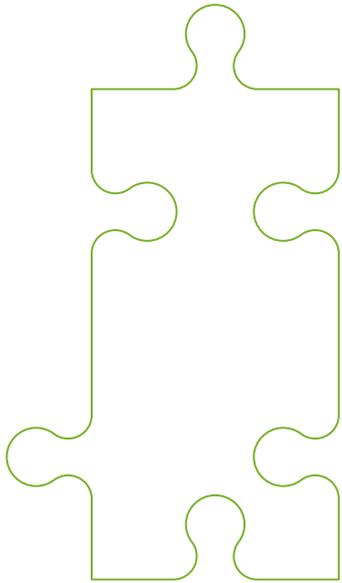


Bord de Mosson et labours près de la Paillade (1900)



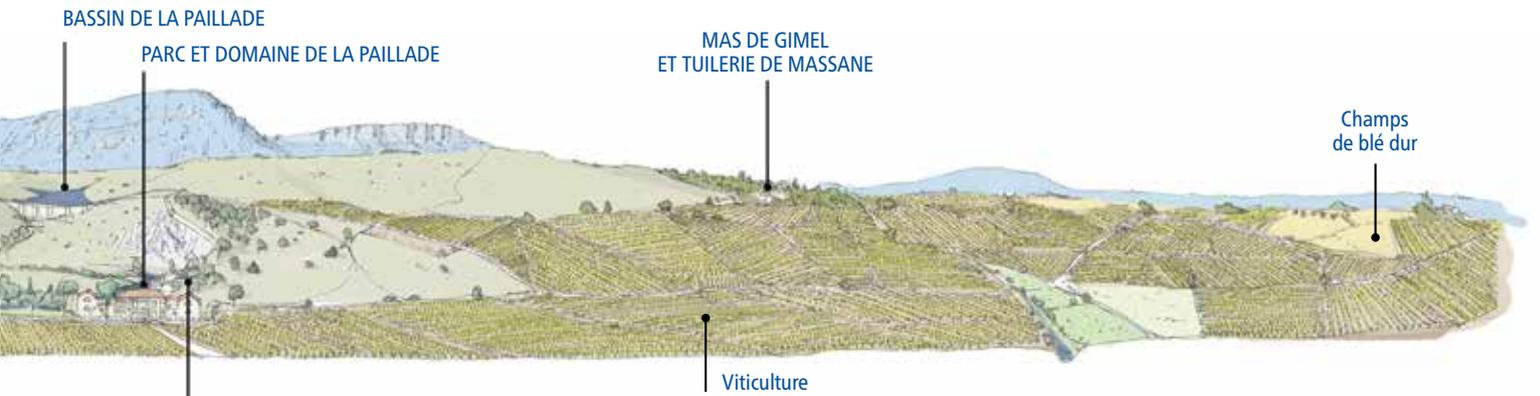
Vue du domaine de la Paillade depuis le chemin de Vailhauquès

© JEAN-MARIE AMELIN/ARCHIVES MUNICIPALES



© JEAN-MARIE AMELIN / ARCHIVES MUNICIPALES

Au bord de la Mosson, la gloriette a perdu de sa superbe mais est toujours debout.

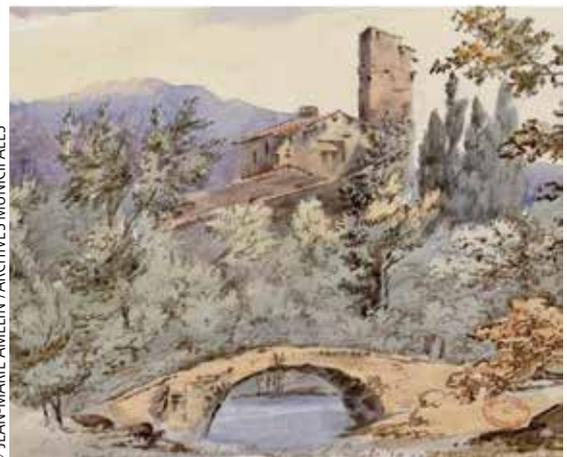


Seuil de la Gloriette  
(J-M Amelin env. 1830)



© JEAN-MARIE AMELIN / ARCHIVES MUNICIPALES

Pont de la Mosson sur le chemin de Lodève d'après J-M Amelin<sup>(1)</sup>, début XIX<sup>e</sup>



© JEAN-MARIE AMELIN / ARCHIVES MUNICIPALES

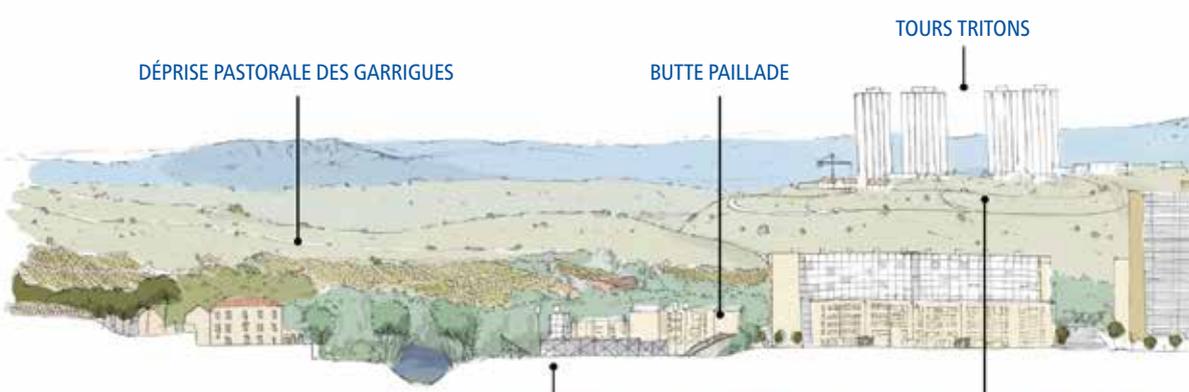
Petit pont de la Paillade sur le chemin de Vailhauques à Montpellier

© ESKIS PAYSAGISTES/ SA3M, SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DE MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLÉ, ALTEMED

# UNE HISTOIRE

Document © Eskis

- 1961 : Création de la ZUP  
Achat des terrains par la Serm  
Lauréat du concours désigné
- 1964 : Début des travaux
- 1967 : Livraison de Phobos
- 1971 : Tour d'Assas réalisée
- 1974 : Tours Tritons construites  
et 1<sup>er</sup> quartier de maisons  
individuelles réalisé à Juvignac
- 1978 : Le parc Sophie-Desmaret  
est ouvert
- 1978 : Grand Mail construit,  
stade de la Mosson couvert
- 1983 : Implantation de Sanofi
- 1989 : Destruction de Phobos,  
quartier pavillonnaire  
sur les hauteurs de Fontcaude
- 1992 : Ouverture de la N 109
- 1995 : Construction  
du Puech de Massane
- 1998 : Création de la Zone Franche  
Urbaine - Sud-Paillade
- 1998 : Restauration de façades  
et Coupe du Monde
- 1999 : Début de la ZAC Malbosc
- 2000 : Début de démolition  
des tours Tritons (tour Cambacérès)
- 2005 : Arrivée du Tram 1,  
construction de la ZAC d'Activité  
Parc 2000, Zone Urbaine Sensible
- 2007 : Convention ANRU
- 2012 : Arrivée du Tram 3,  
ouverture de Pierresvives
- 2016 : Amorce  
des réflexions NPNRU
- 2017 : Fin de la destruction  
des tours Tritons (tour Alembert)



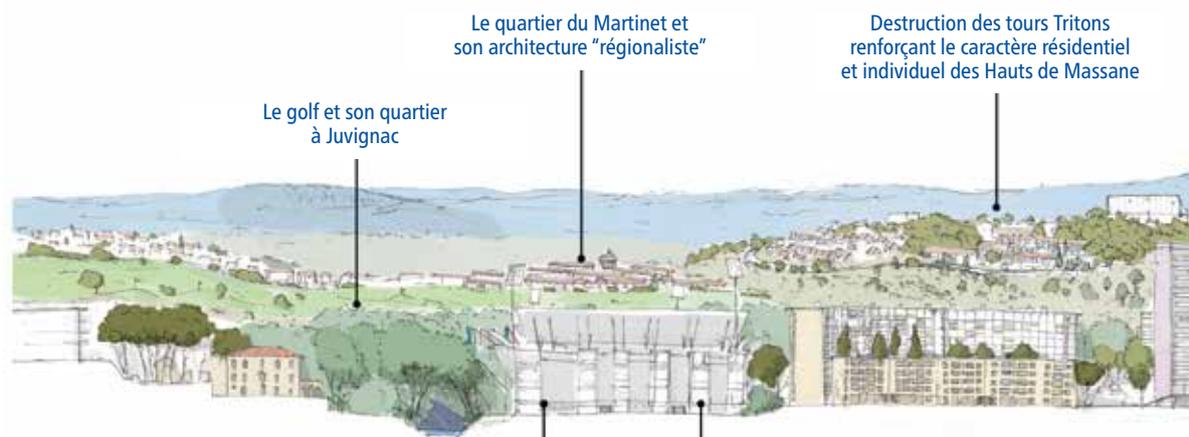
Le stade de la Paillade  
et sa fameuse butte



Le nouveau  
centre nautique Neptune



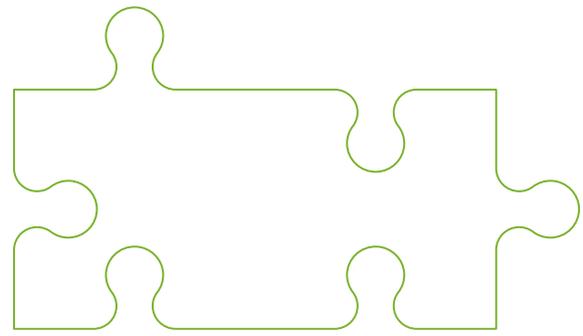
Le lac des Garrigues  
et les 5 tours Tritons



Le stade  
de la Mosson  
lors de la crue  
de 2014



Publicité pour  
Montpellier  
Hérault Sport Club



Un quartier flambant neuf où l'on accoste par la route



Photo de famille près de Malbosc



L'œuvre *Constellation humaine* célèbre l'arrivée du Tram 1 depuis 2000



Construction de la ZAC Pierresvives autour du nouveau bâtiment des archives. Un pas vers le quartier

# La Mosson dans le sang

« *Avouer son adresse est déjà une audace* »... Ancien instituteur à l'école des Ménestrels aux Hauts-de-Massane, Henri Quatrefages voue une passion à la Mosson qu'il habite depuis 45 ans, mais aussi à la langue. Il a écrit des livres qui ont pour objet La Paillade ainsi que les femmes et les hommes qui l'habitent\*. Voici un texte librement inspiré de la *Tirade des nez*, tirée de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand. Au travers de cet ironique exercice, il montre à la fois sa fierté d'être Pailladin, et la colère ressentie devant les poncifs rabâchés à longueur de journée sur son quartier.

**Le journaliste :** « Vous... vous habitez depuis 40 ans un quartier... difficile ? »

**L'habitant :** « Ah ! non, quartier difficile, c'est un peu court, jeune homme ! On pourrait dire... Oh ! Dieu !... bien des choses en somme... en variant le ton, par exemple, tenez :

**Agressif :** « Moi, Monsieur, si j'habitais un tel espace, il faudrait sur-le-champ que je le quittasse. »

**Amical :** « Dans vos appartements faut-il se prémunir contre les monte-en-l'air par des portes en fer ? »

**Descriptif :** « C'est une ZUP, c'est une ZEP, c'est une Zone... que dis-je, une Zone ? C'est un dispositif, une somme de sigles ! »

**Curieux :** « Pour habiter si haut, jusqu'au 20<sup>e</sup> étage, on doit voir à coup sûr et la mer et la plage ! »

**Gracieux :** « Aimez-vous à ce point les jeunes délinquants que vous vous en occupiez si paternellement ? »

**Truculent :** « Ça, Monsieur, s'il vous prend de vouloir pétuner, vous n'aurez pas de mal à trouver des tarpés. »

**Prévenant :** « Gardez-vous en venant de porter vos bijoux, vous les regretteriez en sortant de chez nous. »

**Cavalier :** « Quoi, l'ami, ce coin est-il tant à la mode que pour loger à Montpellier c'est le seul que l'on donne ? »

**Emphatique :** « Qui te transformera, cité cosmopolite, qui vis tomber Phobos puis les tours des Tritons, sans que la mixité qui nous était prédite, fasse une apparition au seuil de nos maisons ? »

**Dramatique :** « Si c'est bien Chicago, où loge son Al Capone ? »

**Admiratif :** « Avouer son adresse est déjà une audace ! »

**Lyrique :** « Est-ce de cette Paille-là que l'on fit la Mosson ? »

**Naïf :** « Les nouveaux bâtiments, quand les visite-t-on ? »

**Respectueux :** « Acceptez qu'on salue la beauté de vos rues mais souffrez, sans rancœur, que l'on habite ailleurs. »

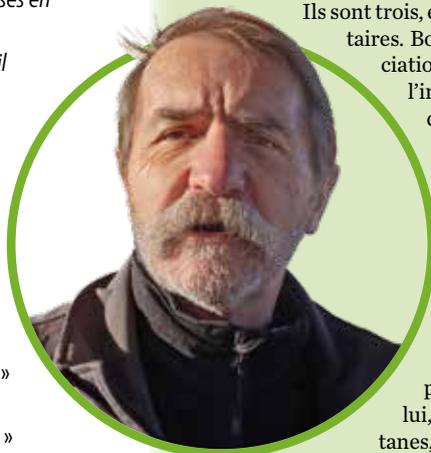
Voilà ce qu'à peu près, cher journaliste, vous m'auriez dit si vous aviez un peu de lettres et d'esprit. Eussiez-vous eu, d'ailleurs, l'invention qu'il faut pour pouvoir là, devant ce micro, me servir toutes ces folles plaisanteries, que vous n'en eussiez pas articulé le quart de la moitié du commencement d'une, car je me les sers moi-même, avec assez de verve, mais je ne permets pas qu'un autre sur mon quartier me les serve.

(\*) "Coïncidences", Un quartier, un métier, un engagement, Domens éditeur.

"Quartier intime", Douze femmes et hommes échangent avec celui qui croyait les connaître, Domens éditeur, collection Le Peuplier.

## Portrait

### L'inspirateur vigilant



Ils sont trois, en quelque sorte, comme les Mousquetaires. Boumediene Benali, directeur de l'association Defi, spécialisée dans la formation et l'insertion, Habib Dechraoui, fondateur du festival Arabesques qui fête en 2025 ses 20 ans, Abdelkrim Grini, nouveau procureur de la République au palais de Justice d'Alès... Ces trois personnalités ont deux points communs : elles sont issues de la Mosson et elles vouent une admiration sans borne à Henri Quatrefages.

L'homme, 70 ans, longtemps instituteur à la cité Phobos, qu'on n'appelait pas encore les Hauts-de-Massane, est lui, de Clermont-l'Hérault. Racines occitanes, qu'il revendique, père maçon, et goût certain pour la réflexion, la fabrication du pain et le tournage du bois. Sans oublier, une âme de combattant ; d'ailleurs s'il porte haut ses moustaches à la Astérix, ce n'est pas pour rien. Mais son village à lui, n'est pas perdu en Bretagne, il est lové à l'ouest de Montpellier : c'est la Mosson, peuplée de Gaulois façon Majyd Cherfi.

## Hussard

Des péquélets (\*) comme Boumediene, Habib, et Abdelkader, il en a pris des dizaines sous les ailes de son casque. Casque de moto, car avec les baskets, c'est son mode de déplacement. Il les a couvés à l'école, ces minots, mais aussi en dehors, car bien qu'étant voué corps et âme à l'Éducation nationale, il s'est aussi fait le chantre de l'éducation populaire. Issu de la Résistance, ce mouvement prône le savoir-être par le savoir-faire, il a pour objectif l'émancipation et comme outil, la solidarité. C'était possible, lance-t-il, parce que lui, l'instit', habitait dans le quartier, comme l'avait recommandé il y a longtemps à ses hussards, Jules, non pas César, mais Ferry. À la Mosson, Henri Quatrefages a développé chez ces élèves l'envie de connaître, la soif de réflexion, le besoin du débat. Il a ouvert des horizons qui dépassaient les tours des Tritons.

Mais, que se passe-t-il soudain, le bout de ses moustaches se hérissent : « *Il ne faut pas faire de ces hommes qu'on monte en exergue des héros. Ils ont réussi, oui, mais ils sont des exceptions. Des arbres qui cachent la forêt des laissés-pour-compte. Pour donner confiance aux enfants des quartiers, comme on dit, il faut que le système change.* »

À la fin de l'envoi, il touche. Un ange, laïque bien sûr, armé d'une épée, passe. Au fait, il paraît que les Trois Mousquetaires étaient quatre ? Bon, on aura compris qui est le quatrième.

(\*) Petit enfant en occitan.

# Mosson convictions

Ils vivent ou travaillent sur le quartier, voici ce qu'ils en pensent

**Malika**, responsable de l'Art est public, galerie, salle de spectacles, espace de formation d'Uni'Sons  
“Notre plus grande fierté, c'est que des gens de l'extérieur viennent à l'art est public. Ça a été le cas pour l'exposition sur Oum Kalthoum. Ils rencontrent des habitants de la Mosson, et des échanges ont lieu.”



**Adam**, bénévole à l'accueil jeune Ufolep  
“Il y a un avenir : quand on voit tout ce qui se prépare, ça donne envie de rester dans le quartier. Je vais rester.”

**Aziz**, directeur de l'association Générations solidaires et citoyennes  
“Il y a des frontières invisibles ! Les gens du quartier n'osent pas aller à l'extérieur et les autres n'osent pas venir dans le quartier. Il faut en tenir compte. Dès que nous sortons avec les jeunes d'ici, c'est positif. Par exemple, tous ceux qui ont participé au voyage que nous avons organisé au Parlement européen à Strasbourg ont fait des études.”



**Boumédiène**, directeur de l'association Défi  
“Que les habitants de la Mosson puissent avoir le choix du logement et du travail. Pas forcément de se loger ici, et pas obligatoirement de travailler ici non plus, mais avoir le choix.”

**Mélodie**, en service civique à Ipeic (Peuple et culture), habite le quartier Gambetta  
“C'est incroyable comme l'image qu'on a d'un quartier peut-être faussée. Des gens m'avaient dit : Ah Gambetta ça craint. Mais moi j'y vis et ça va. C'est pareil pour la Mosson : cette image de quartier difficile lui colle la peau. C'est dommage, c'est un quartier ouvert et chaleureux, où il se passe plein de choses.”



**Marie-Thé**, retraitée, habite la Mosson depuis 1996  
“Je suis arrivée dans le quartier pour raison économique : j'habitais un très petit appartement très cher au centre-ville, il a fallu que je déménage, et ici, pour le même prix, j'ai eu un F3. Au départ le quartier ne m'a pas plu : je trouvais les jeunes agressifs, ils squattaient les pieds d'immeubles, étaient révoltés. Et ça s'est amélioré peu à peu. J'habite Uranus : avec la nouvelle architecture et le commissariat qui va s'installer, là ça sera vraiment autre chose.”

**Adnan**, chercheur en biologie à l'université, habite une villa aux Hauts-de-Massane  
“Avec ma femme nous avons vécu six ans en Australie : nous voulions retrouver une qualité de vie équivalente. Le soleil, la plage, l'université, Montpellier était tout trouvé. J'ai fait une étude de marché, j'ai consulté le projet ANRU, et quand j'ai vu les projets de rénovation, je savais que ça marcherait. Nous nous sommes installés il y a cinq ans, et nous ne sommes pas déçus.”



**Brahim**, médiateur social  
“Dans le cadre du projet de rénovation, des bâtiments sont détruits, d'autres se construisent : les habitants voient que ça bouge, ils voient ça d'une manière positive. Mais il manque peut-être quelque chose pour les jeunes.”



**Christine**, habitant le Carré Jupiter, est arrivée à la Mosson il y a 31 ans. Elle écrit un livre sur sa passion de jeune fille : le vélo.  
“J'habite en face de Font Rey : quand je tourne la tête à droite, je vois ce mur... Vivement qu'ils le fassent sauter. Et pareil pour la tour d'Assas.”

# Mosson émotion

L'art est au coin de la rue

